



# DU SOUTIEN À L'ACTION À LA RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

---

BILAN DES ACTIVITÉS DU  
VOLET DE RECHERCHE INTERNE  
À *PAROLE D'EXCLUES*  
2013 À 2017.

---

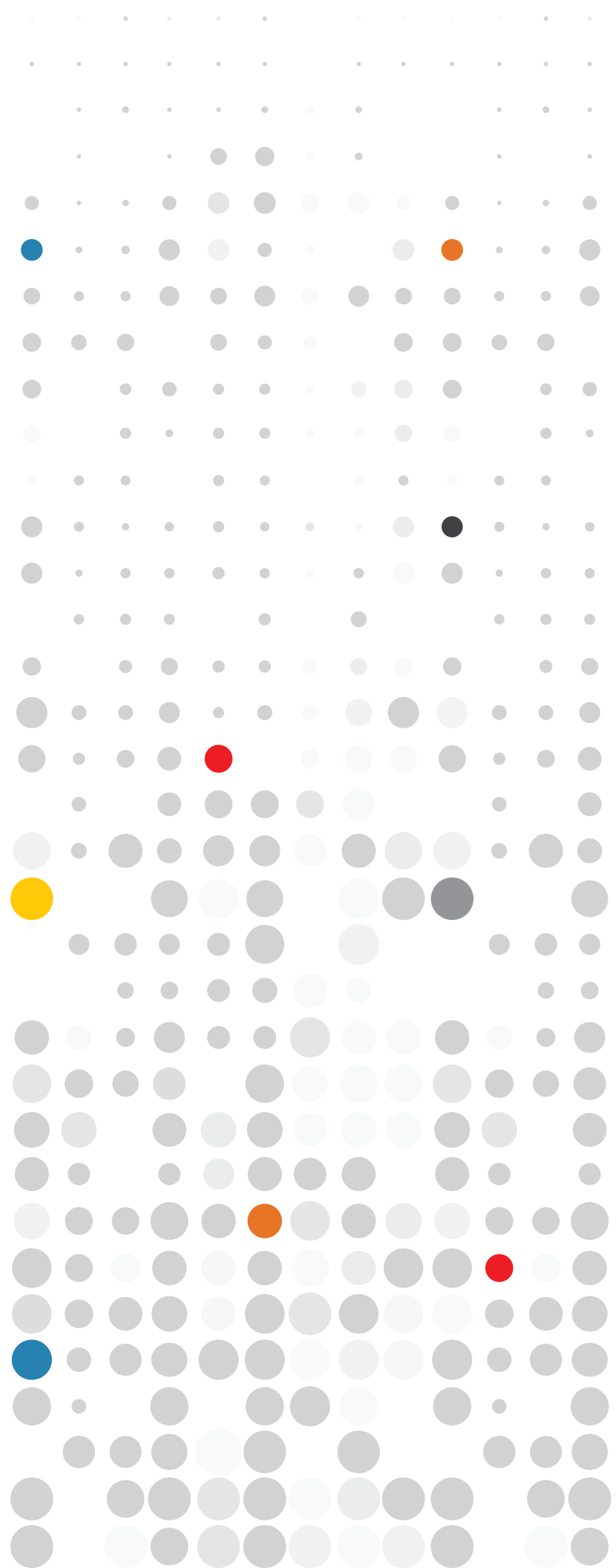
PAR ISABEL HECK  
CHERCHEURE, *PAROLE D'EXCLUES*

NOVEMBRE 2017

## À PROPOS DE *PAROLE D'EXCLUES*

*Parole d'excluEs* est une organisation indépendante créée en 2006 pour renouveler les pratiques pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Établie dans trois secteurs défavorisés de Montréal, l'organisation a développé un modèle d'action qui part des besoins exprimés par des personnes vivant en situation d'exclusion sociale et de pauvreté pour développer des positions et projets collectifs visant à transformer le système économique et politique afin qu'il soit producteur d'inclusion et non d'exclusion. Les citoyenNEs y participent pleinement en tant qu'acteurs, à côté d'intervenantEs et de chercheurEs.

Nos actions de mobilisation et d'accompagnement de démarches citoyennes se déploient à partir du logement communautaire et elles ont mené à une variété de projets allant d'activités ponctuelles à la création d'entreprises en économie sociale et solidaire. À travers ces projets, *Parole d'excluEs* cherche à développer le pouvoir d'agir des citoyenNEs et à proposer des réponses transformatrices arrimées aux besoins et aspirations des premiers concernés. Les projets concernent des domaines aussi différents que le vivre ensemble, l'aménagement du quartier, les services de santé, l'accès à l'alimentation et la fracture numérique, et mobilisent plus d'une trentaine de partenaires.



# TABLE DES MATIÈRES

Résumé .....	4
Liste des graphiques .....	5
Liste des images .....	5
Liste des sigles .....	5
<b>1. INTRODUCTION .....</b>	<b>7</b>
<b>2. LA RECHERCHE DANS LE MODÈLE DE PE .....</b>	<b>9</b>
Objectifs du volet de recherche de l'IUPE internalisé à PE .....	12
<b>3. RÉALISATIONS .....</b>	<b>13</b>
Étude sur les besoins et aspirations des citoyens du nord-est de Montréal-Nord .....	15
Jumeler mobilisation et rigueur scientifique – une recherche-action participative .....	15
L'appropriation des connaissances et la reconnaissance de l'enjeu de la discrimination .....	17
Savoirs et pouvoirs citoyens .....	17
Comment agir sur la situation des jeunes ? Le Laboratoire sur le croisement des savoirs .....	18
Contexte et objectifs .....	18
La constitution de nouveaux acteurs .....	19
Une adaptation pragmatique du croisement des savoirs .....	20
Conclusion : la recherche pour déclencher l'action .....	20
Vers une clinique de proximité à Montréal-Nord .....	21
Identification du besoin et ancrage local de la proposition .....	21
Co-construire la clinique de proximité : R. et D. et réflexivité .....	22
Apports de l'IUPE au Système alimentaire pour tous .....	23
Guide des pratiques de mobilisation de <i>Parole d'excluEs</i> .....	24
Vers une démocratie participative .....	26
Analyse de l'intervention à Mercier–Hochelaga-Maisonneuve .....	27
<b>4. DISCUSSION : APPORTS, LIMITES ET ÉVOLUTION DE LA RECHERCHE .....</b>	<b>29</b>
Synthèse .....	30
Discussion : avantages et limites .....	30
Spécificité et évolution .....	32
<b>5. CONCLUSION ET PERSPECTIVES .....</b>	<b>35</b>
<b>6. RÉFÉRENCES .....</b>	<b>39</b>
<b>7. ANNEXES .....</b>	<b>43</b>
Annexe 1 : Activités de diffusion et de transfert des connaissances 2014-2017 .....	44
Annexe 2 : Intégration de stagiaires et d'étudiantEs à <i>Parole d'excluEs</i> 2014-2017 .....	46
Annexe 3 : Collaborations avec des chercheurEs universitaires 2013-2017 .....	47

## RÉSUMÉ

---

En 2013, *Parole d'excluEs* se dote d'une capacité interne de recherche avec la création d'un poste de chercheurE au sein de l'organisation. Cette extension de l'Incubateur universitaire de *Parole d'excluEs* sur le terrain s'inscrit dans un protocole de recherche visant à consolider et développer le modèle d'action de *Parole d'excluEs* (2013-2017). Les objectifs du volet interne de recherche sont d'élargir l'apport de la recherche dans le modèle par un ancrage plus fort de celle-ci sur le terrain – et ainsi améliorer l'arrimage des projets de recherche avec les besoins du milieu –, renforcer la dimension réflexive de l'organisation et faciliter l'appropriation des résultats des recherches.

Nous présentons dans ce rapport les principales réalisations du volet interne pour la période couverte par le protocole tout en analysant la spécificité et les apports de ce dispositif de recherche novateur. Les réalisations englobent des contributions diverses allant d'études sur les besoins et aspirations des citoyenNEs, à la mise sur pied d'un Laboratoire sur le croisement des savoirs, à l'élaboration d'un guide sur les pratiques de *Parole d'excluEs*, jusqu'à la contribution aux différents projets tels la clinique de proximité ou le Système alimentaire pour tous.

Les réalisations sont caractérisées par le développement de méthodes qui permettent une forte imbrication entre la recherche et l'action ainsi que la co-construction des connaissances entre citoyenNEs, praticienNEs et chercheurEs, et qui renforcent la capacité réflexive au sein du projet de *Parole d'excluEs*. L'ancrage des chercheurEs au sein même de l'organisation *PE* résulte en une proximité spatiale et relationnelle forte qui facilite l'ajustement continu des recherches pour s'assurer de leur pertinence pour l'action. Elle permet également un transfert constant et organique des connaissances vers le milieu.

Le volet interne élargit rapidement son apport et exerce un rôle de « recherche et développement » au sein de l'organisation. Renforcé par un agrandissement de l'équipe de recherche, le volet interne contribue à partir de 2016 à une dizaine de projets et assume les fonctions suivantes : a) produire des savoirs pour déclencher ou orienter l'action ; b) documenter des pratiques et projets dans une perspective de développement, d'évaluation et de transfert ; c) participer à la co-construction des projets, modèles et pratiques ; et d) accroître la capacité réflexive du projet. Son travail se fait en collaboration avec des chercheurEs universitaires provenant de champs disciplinaires variés.

La démarche de *Parole d'excluEs*, qui part des réalités concrètes pour co-construire des projets et modèles visant à transformer le système économique et politique pour qu'il soit producteur d'inclusion, nécessite une capacité réflexive et la contribution de la recherche. L'apport du volet R. et D. au projet est ainsi primordial. Son orientation pratique se doit d'être complétée par des théorisations et systématisations, assurées par le volet universitaire de l'Incubateur.

## LISTE DES GRAPHIQUES

---

Graphique 1 : Le système d'acteurs du modèle d'action déployé sur les trois sites .....	10
Graphique 2 : L'évolution de l'Incubateur universitaire de <i>Parole d'excluEs</i> .....	11
Graphique 3 : Les secteurs de la coordination de <i>Parole d'excluEs</i> .....	11
Graphique 4 : Le double ancrage de la recherche .....	12
Graphique 5 : Développement du secteur de recherche interne .....	14
Graphique 6 : Le triangle analytique .....	14
Graphique 7 : Les quatre défis identifiés dans l'étude sur le nord-est (Heck et al. 2015) .....	16
Graphique 8 : Les tensions et dynamiques du vivre-ensemble (Heck et al., 2015 :51) .....	16
Graphique 9 : Défis d'accessibilité des services de santé (Heck et Lapalme, 2017) .....	21
Graphique 10 : Fonctions de la recherche au sein de l'IUPE .....	33
Graphique 11 : Fonctions principales du volet R. et D. à <i>Parole d'excluEs</i> .....	36

## LISTE DES IMAGES

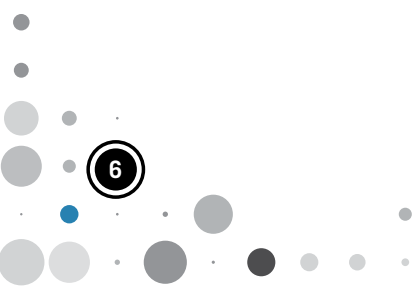
---

Image 1 : Collecte de données pour l'étude dans le nord-est .....	15
Image 2 : Assemblée de validation de l'étude dans le nord-est .....	17
Image 3 : Les membres du Laboratoire ; Rue Festive 2016 .....	19
Image 4 : Guide des pratiques de mobilisation .....	25
Image 5 : Débat électoral organisé par le regroupement pour la démocratie participative .....	26

## LISTE DES SIGLES

---

CRISES	Centre de recherches sur les innovations sociales
FIQ	Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec
PE	<i>Parole d'excluEs</i>
IUPE	Incubateur universitaire de <i>Parole d'excluEs</i>
MHM	Mercier-Hochelaga-Maisonneuve
R. et D.	Recherche et développement
SAC	Service aux collectivités
SAPT	Système alimentaire pour tous
SHAPEM	Société d'habitation populaire de l'Est de Montréal
UdeM	Université de Montréal
UQAM	Université du Québec à Montréal





# 1

# INTRODUCTION

# INTRODUCTION<sup>1</sup>

---

**CELUI QUI IMAGINE LA MER  
DOIT DÉJÀ SE PRÉPARER À Y PLONGER.**

*Meher Baba*

---

Avec la création d'un poste de chercheurE au sein de *Parole d'excluEs* en 2013, l'organisation s'est dotée d'une capacité interne de recherche. Cela signifie non seulement un renforcement important de la recherche au sein du modèle de *Parole d'excluEs* et un rapprochement avec le terrain, mais aussi un élargissement de l'Incubateur universitaire de *Parole d'excluEs* (IUPE), qui a accompagné les démarches de l'organisation depuis ses premières actions sur le terrain en 2007.

La création d'un volet interne de recherche à *Parole d'excluEs* (PE) s'inscrit dans le cadre du protocole de recherche visant à consolider et développer le modèle d'action de *Parole d'excluEs*. Conclu entre *Parole d'excluEs*, l'UQAM et l'Université Laval et financé par la Fondation Lucie et André Chagnon (2013-2017), le protocole englobe trois grands champs de recherche : le soutien à l'action de mobilisation (porté par Isabel Heck, volet interne PE), la systématisation du modèle d'action (porté par Jean-Marc Fontan, IUPE, UQAM), et la contribution de PE au développement du pouvoir d'agir (porté par Yann Le Bossé, Université Laval). Ce financement constitue un tournant pour *Parole d'excluEs*, qui obtient et gère pour la première fois un financement de recherche et qui va jusqu'à intégrer un secteur de recherche dans sa structure organisationnelle.

Alors que le mandat du volet interne de recherche était d'abord centré autour de la réalisation de l'étude sur les besoins et aspirations des citoyens du nord-est de Montréal-Nord (2013-2015) et que son rôle était perçu comme un soutien aux actions de mobilisation, son apport s'est élargi rapidement à d'autres dimensions. Renforcée par l'embauche de deux agentes de recherche en 2016, l'équipe de recherche interne à *Parole d'excluEs* s'est investie dans une dizaine de projets afin de contribuer au développement de modèles et de pratiques inclusives.

Les objectifs de ce rapport sont de :

- Présenter une vue d'ensemble des principales réalisations du volet internalisé de recherche à *Parole d'excluEs* pour la période 2013-2017 ;
- Illustrer sa méthode spécifique de travail à travers des études réalisées ;
- Dégager ses apports spécifiques.

Le caractère innovant d'un poste de recherche en dehors des milieux institutionnels invite à poser un regard analytique sur les spécificités d'un tel poste. Quelques pistes de réflexion seront offertes en abordant ses avantages et limites et en situant notre expérience par rapport à d'autres formes de recherche-action.

<sup>1</sup> Nous tenons à remercier Jean-Marc Fontan, Louisa Mussells Pires, Florianne Socquet-Juglard et Amélie Daigle pour leurs commentaires sur des versions préliminaires de ce rapport. Merci également aux membres du comité d'encadrement de la recherche, de l'IUPE et du CRISES pour les discussions qui ont suivi les présentations de résultats préliminaires de ce rapport.





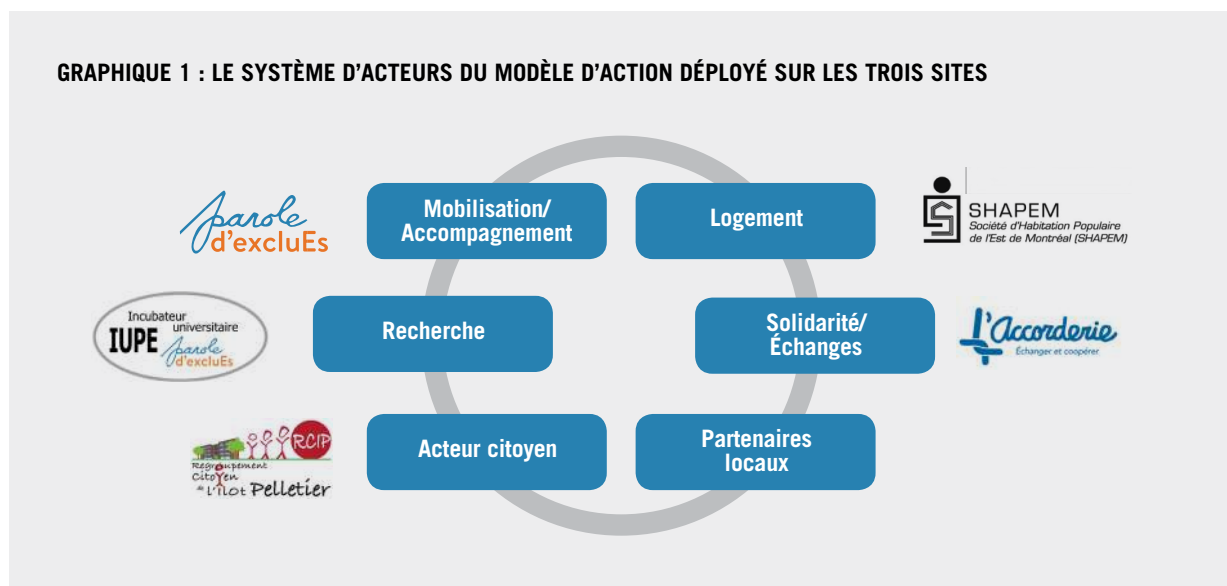
# 2

## LA RECHERCHE DANS LE MODÈLE DE *PE*

# LA RECHERCHE DANS LE MODÈLE DE PE

La recherche a toujours occupé une place importante dans le modèle d'action de *Parole d'excluEs*. Inspiré par la visite de projets de développement social au Brésil dans lesquels la recherche jouait un rôle d'accompagnatrice<sup>2</sup> et alimenté par un dialogue continu avec des chercheurs investis dans des démarches partenariales au Québec, le fondateur de *Parole d'excluEs*, Patrice Rodriguez, intégra rapidement la recherche dans le modèle d'action de mobilisation par le logement communautaire.

Le graphique suivant illustre l'intégration de la recherche dans le système d'acteurs :



Dans le modèle initial, les chercheurs ont été sollicités pour effectuer une « étude sur les besoins et aspirations des citoyens » sur les deux sites d'intervention, l'îlot Pelletier à Montréal-Nord et le secteur Viau à Mercier-Hochelaga-Maisonneuve. Ils ont aussi été invités à poser un regard critique sur le développement des actions sur le terrain. C'est ainsi qu'a été créé, en 2007, l'Incubateur universitaire de *Parole d'excluEs* par Jean-Marc Fontan (Sociologie, UQAM) et Pierre-Joseph Ulysse (Travail social, UdeM).

Une fois les deux études sur les besoins et les aspirations réalisées, l'IUPE formalise son mode de fonctionnement en 2010 avec son étroite association au Centre de recherche sur les innovations sociales (CRISES) et au Service aux collectivités de l'UQAM. Entre 2007 et 2012, plusieurs études ont été effectuées : études de faisabilité, revues de littérature et recherches fondamentales (sur des méthodes, des concepts et des courants) ; systématisation du modèle d'action (voir entre autres Akartit, 2009 ; Boisvert *et al.*, 2009, Leclerc-André, 2011 ; Longtin, 2010 ; Mauduit, 2011). Il y a eu aussi des activités de recherche de type séminaire, notamment, en 2012, une série de deux séminaires avec les citoyenNEs sur la mixité sociale.

L'IUPE est une composante du modèle d'action de *Parole d'excluEs*. C'est un lieu de réflexion et d'incubation de problèmes et de questionnements soulevés par l'accompagnement des démarches citoyennes prenant place sur les sites d'intervention de *Parole d'excluEs*. Il met en œuvre une méthodologie de recherche qui implique un processus de co-construction des connaissances et de croisement des savoirs.

<sup>2</sup> Pour les résidences sociales, voir Hellwig, Valentim *et al.*, 2005 ; Boulosa et Barreto, 2010 ; pour les incubateurs universitaires, voir Dubeux, 2004.

L'IUPE inverse le fonctionnement de la recherche plus conventionnelle : les questionnements viennent du terrain plutôt que des universitaires. L'intégration de processus de co-construction et de croisement des savoirs dans les projets met en valeur des savoirs complémentaires à ceux des chercheurEs, soit le savoir d'expérience des citoyenNEs et le savoir professionnel des praticienNEs.

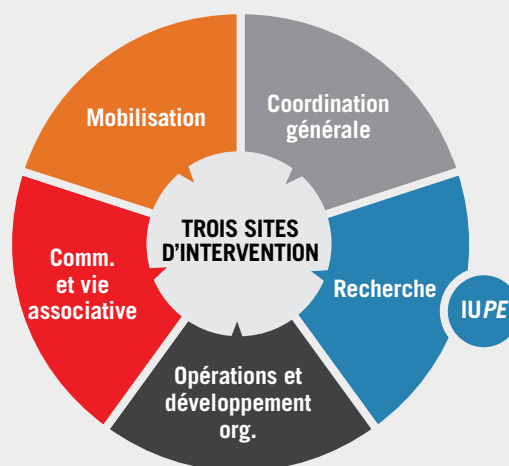
La dernière phase de développement de l'IUPE commence en 2013 avec l'expansion des activités de *Parole d'excluEs*. Cette expansion correspond à l'élargissement du terrain d'intervention avec l'ouverture d'un troisième site et la création d'un poste de recherche en milieu d'intervention. La multiplication des projets sur le terrain a exigé le développement d'une capacité de recherche au sein même de *PE*, ce qui mène à une reconfiguration de la gouvernance de l'IUPE et à la mobilisation d'un nombre plus élevé de chercheurEs au sein du dispositif (Fontan et Heck, 2017). L'IUPE est alors codirigé par Jean-Marc Fontan et Isabel Heck et regroupe des représentantEs des acteurs du modèle d'action (SHAPEM, Accorderie, *Parole d'excluEs*), un représentant du CRISES, une représentante du Service aux collectivités de l'UQAM, ainsi que des étudiantEs, agentEs de recherche et professeurEs qui collaborent avec *Parole d'excluEs*<sup>3</sup>.

**GRAPHIQUE 2 : L'ÉVOLUTION DE L'INCUBATEUR UNIVERSITAIRE DE PAROLE D'EXCLUS**



Dans la foulée des développements entamés en 2013, et dans une vision de fortification de l'organisation, la coordination de *Parole d'excluEs* est réorganisée en cinq secteurs, dont un secteur de recherche :

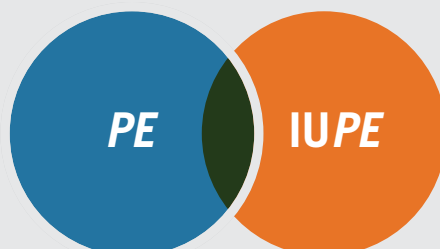
**GRAPHIQUE 3 : LES SECTEURS DE LA COORDINATION DE PAROLE D'EXCLUS**



<sup>3</sup> En avril 2017 les chercheurs universitaires suivants faisaient partie de l'IUPE : Jean-Marc Fontan (Sociologie, UQAM) Sacha Ghadiri (Management, HEC Montréal), Michel Guenet (Urbanisme, UdeM), Janie Houle (Psychologie communautaire, UQAM), Juan Luis Klein (Géographie, UQAM), Réjean Mathieu (Travail social, UQAM), Marlei Pozzebon (HEC Montréal, Relations industrielles), Jean-François René (Travail social, UQAM), Sonia Tellos Rozas (École des sciences de la gestion, UQAM).

Depuis 2013, la recherche n'est plus seulement un acteur universitaire dans le système d'acteurs de *Parole d'excluEs*, mais elle constitue formellement un secteur d'activité au sein même de l'organisation *PE*. Il y a donc un double ancrage de l'IUPE dans le modèle de *PE* : d'une part au sein de l'organisation *PE* (volet interne), et d'autre part, à l'université (CRISES, volet externe).

**GRAPHIQUE 4 : LE DOUBLE ANCRAGE DE LA RECHERCHE**



Le lien entre les volets interne et externe est assuré par divers mécanismes :

- Une codirection de l'IUPE par Jean-Marc Fontan et Isabel Heck ;
- Des rencontres formelles de l'IUPE réunissant les chercheurEs universitaires impliqués, l'équipe de recherche interne ainsi que des représentantEs d'organismes terrain du modèle d'action (Accorderie, SHAPEM) ;
- Des rencontres statutaires entre la direction de l'IUPE et de *PE*.

Enfin, le lien de l'équipe interne avec l'université est renforcé par l'affiliation de la chercheuse de *PE* en tant que professeure associée à l'UQAM (depuis 2014) et comme membre associée et membre du comité de direction du CRISES (depuis 2016).

## **OBJECTIFS DU VOLET DE RECHERCHE DE L'IUPE INTERNALISÉ À PE**

L'objectif derrière la création d'un volet de recherche interne à *Parole d'excluEs* est de renforcer l'apport de la recherche dans le modèle par un ancrage plus fort de celle-ci sur le terrain. Ce nouveau volet vise à améliorer l'arrimage des projets de recherche avec les besoins de *PE*, à renforcer la dimension réflexive de l'organisation et à faciliter l'appropriation des résultats des recherches par le terrain. Globalement, il devra rendre plus fluide le mouvement entre la recherche et l'action.

À ces objectifs s'ajoute à partir de 2015-2016 une dimension de développement, à travers laquelle la recherche assume un rôle d'acteur plus central dans la co-construction de projets et de pratiques.



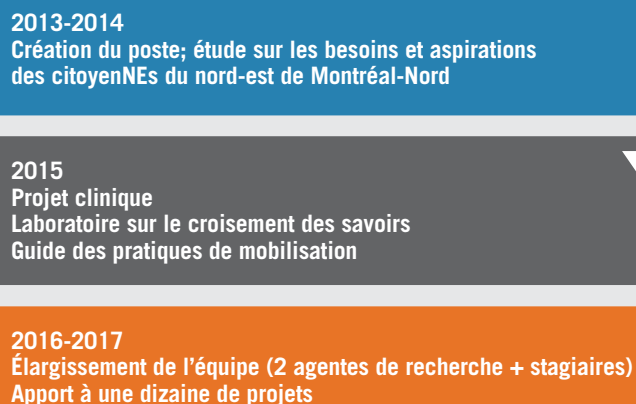
# 3

## RÉALISATIONS

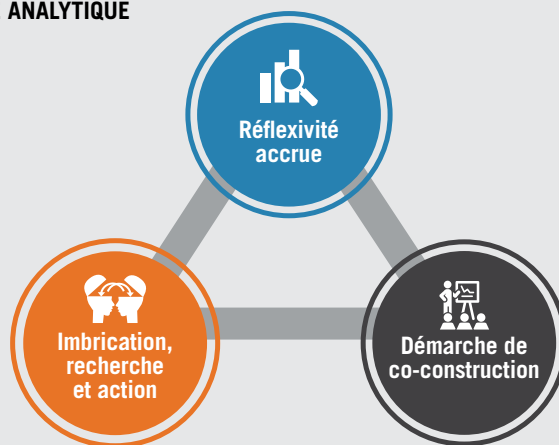
# RÉALISATIONS

Si la première année a été essentiellement dédiée à l'*Étude des besoins et aspirations des citoyens du nord-est de Montréal-Nord* (Heck, René et Castonguay, 2015), l'apport du secteur de la recherche s'est graduellement élargi à d'autres projets. Depuis l'été 2016, deux agentes de recherche à temps partiel (3 jours/semaine) – Louisa Mussells Pires et Florianne Socquet-Juglard – se sont ajoutées à la chercheuse principale, Isabel Heck, ce qui a permis de contribuer à une dizaine de projets en moins d'un an.

**GRAPHIQUE 5 : DÉVELOPPEMENT DU SECTEUR DE RECHERCHE INTERNE**



**GRAPHIQUE 6 : LE TRIANGLE ANALYTIQUE**



Pour garder ce rapport dans un format succinct, les réalisations ne seront pas détaillées dans le présent document. Les présentations qui suivent ont pour but d'illustrer les fonctions et les types d'apports de la recherche dans les démarches de *Parole d'excluEs*. Pour de plus amples renseignements sur les résultats des recherches en tant que tels, nous vous invitons à vous référer aux rapports originaux.

*Note : Compte tenu de la nature des recherches effectuées, toutes les réalisations sont co-construites entre différents types d'acteurs et de savoirs. Si l'équipe de recherche interne a significativement contribué aux réalisations présentées ci-dessous, celles-ci n'auraient pu se matérialiser sans une étroite collaboration avec des collègues de Parole d'excluEs, des partenaires du modèle d'action et des citoyenNEs.*

## ÉTUDE SUR LES BESOINS ET ASPIRATIONS DES CITOYENS DU NORD-EST DE MONTRÉAL-NORD

Une contribution centrale des quatre dernières années fut *L'étude sur les besoins et aspirations des citoyens du nord-est de Montréal* (Heck, René et Castonguay, 2015).<sup>4</sup> L'étude a été réalisée dans l'un des quartiers les plus défavorisés du Canada, et dont la population est de plus fortement stigmatisée, car elle est souvent associée à la violence et aux gangs de rue.

### Jumeler mobilisation et rigueur scientifique – une recherche-action participative

L'objectif de cette étude, qui fait partie intégrante du modèle d'action de *Parole d'excluEs*, était de comprendre la vision que les citoyenNEs ont de leur quartier et de les inviter à participer à sa transformation. Pour ce faire, nous avons conçu une approche qui jumèle la méthode ethnographique à la recherche-action participative.

L'approche ethnographique nous a permis de tisser des liens de confiance, essentiels pour obtenir des échanges de qualité dans le contexte social du quartier, et d'interagir avec une diversité de personnes, notamment des personnes marginalisées que l'on peut difficilement joindre avec des approches plus formelles. La recherche-action participative quant à elle favorise l'*empowerment* par le processus de recherche lui-même. Un comité de recherche mobilisant chercheurEs, intervenantEs et citoyenNEs a accompagné tout le processus de recherche et a activement contribué aux choix méthodologiques et analytiques. L'étude a fait ressortir les enjeux du quartier selon la perspective des résidentEs du quartier, à la suite d'échanges avec plus de 200 citoyenNEs de tous horizons.

L'un des grands défis de l'étude résidait dans son double objectif de faire avancer des connaissances sur la vision citoyenne du quartier tout en permettant de déclencher le passage à l'action. Les résultats devaient refléter les propos recueillis et respecter la rigueur scientifique, tout en étant mobilisateurs et invitants, afin que les citoyens veuillent contribuer à la transformation du quartier. Comment amener des enjeux de préjugés et de discrimination dans un contexte où bien des personnes en semblent à la fois victimes et auteurs ? Comment présenter des résultats complexes, riches de tensions, à un public dans le besoin qui attend des solutions concrètes à ses problèmes ? Comment parler du sentiment d'insécurité lorsque la moitié des participantEs à l'étude affirment qu'ils ou elles se sentent tout à fait en sécurité dans le quartier ?

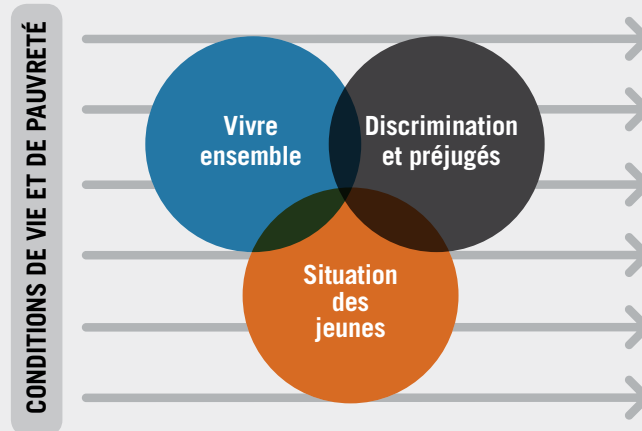
#### IMAGE 1 : COLLECTE DE DONNÉES POUR L'ÉTUDE DANS LE NORD-EST



<sup>4</sup> Coordonnée par Isabel Heck, avec l'appui de Jean-François René, cette étude a bénéficié de l'apport de plusieurs assistantEs de recherches et stagiaires : Claude Castonguay, Mounia Chadi, Alexandre Claude, Idir Guermah, Véronic Lapalme, Elsa Lavigne, Nomez Najac, Sandra Najac et Joseph Westres. Dans le cadre du comité de recherche Isaac Acevedo, Diomedes Caicedo, Aziz Elasri, Julie Demers, Jean-Marc Fontan, Étienne Grondin, Rose-Andrée Hubbard, Williamson Lamarre, Maria Ponce, Patrice Rodriguez et Richard Vallée ont également collaboré à l'étude.

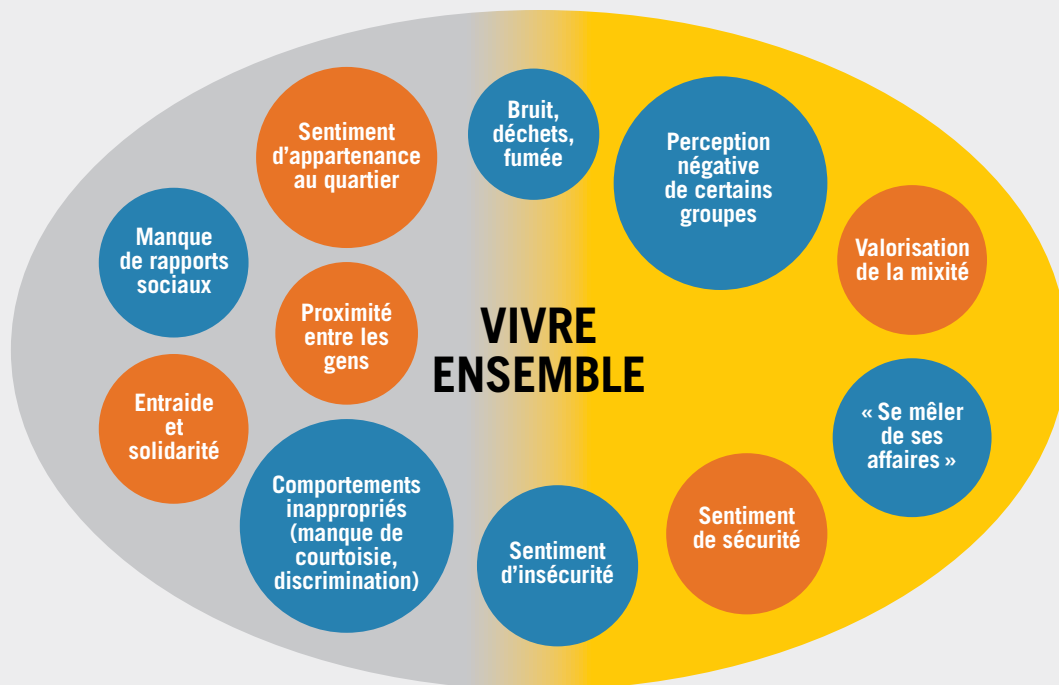
Nous avons travaillé la présentation des résultats avec des praticienNEs et citoyenNEs pour arriver à une formule qui intègre la rigueur scientifique tout en maintenant une force mobilisatrice. Les grands enjeux furent représentés en quatre défis pour le quartier, soit le vivre-ensemble, la discrimination et les préjugés, la situation des jeunes, et les conditions de vie et de pauvreté. Ils sont illustrés dans le schéma suivant :

**GRAPHIQUE 7 : LES QUATRE DÉFIS IDENTIFIÉS DANS L'ÉTUDE SUR LE NORD-EST (HECK ET AL. 2015 : 79)**



Nous avons ensuite placé chacun des défis sous la loupe, pour en montrer les tensions. Par exemple, pour le défi « vivre-ensemble » nous avons contrasté les perceptions positives (éléments à renforcer – en orange) avec les perceptions négatives (éléments à changer – en bleu) :

**GRAPHIQUE 8 : LES TENSIONS ET DYNAMIQUES DU VIVRE-ENSEMBLE (HECK ET AL., 2015 :51)**





Au-delà de l'identification de défis, l'étude a également permis de rassembler plus de 200 idées d'actions pour agir sur ces défis. Ces résultats ont été présentés par l'équipe de recherche et quelques citoyenNEs à une assemblée citoyenne réunissant plus de 100 personnes qui ont enrichi et validé les résultats. InvitéEs à agir sur les défis identifiés, plusieurs dizaines de citoyenNEs ont alors formé un regroupement.

## L'appropriation des connaissances et la reconnaissance de l'enjeu de la discrimination

Pour assurer une bonne appropriation des résultats de l'étude, nous avons tenu une série d'événements et d'ateliers, d'abord avec les citoyenNEs, mais aussi avec les acteurs communautaires et institutionnels. Aujourd'hui, l'étude constitue une référence dans le quartier et est souvent citée dans des mémoires et autres documents concernant Montréal-Nord. Elle a aussi connu un certain rayonnement dans les médias, ainsi que dans les milieux scientifiques et de pratique<sup>5</sup>.

Sur un autre plan, cette recherche a contribué à faire reconnaître l'enjeu de la discrimination dans le quartier. À notre connaissance, c'est la première étude sur le quartier qui nomme clairement les perceptions de préjugés et de discriminations : à l'égard de l'origine ethnique, du territoire (Montréal-Nord) ou du statut socioprofessionnel. Notre rapport a aidé à briser l'omerta au sujet de la discrimination, qui est aujourd'hui reconnue tant par les autorités que par les acteurs du milieu.

## Savoirs et pouvoirs citoyens

Enfin, l'approche de recherche mise en œuvre dans l'étude sur les besoins et aspirations signifie une montée en pouvoir des citoyens : c'est leur vision qui détermine les champs d'intervention de *Parole d'excluEs* et de ses partenaires du modèle d'action. Elle contribue à l'*empowerment* des citoyenNEs qui, regroupéEs en comité citoyen, deviennent un acteur du projet de transformation.

En résumé, cette recherche a servi de point de départ pour l'intervention dans le quartier en question. Elle a déterminé les enjeux d'intervention et mobilisé les citoyenNEs qui dès lors participent activement à améliorer leurs conditions de vie.

### IMAGE 2 : ASSEMBLÉE DE VALIDATION DE L'ÉTUDE DANS LE NORD-EST



<sup>5</sup> Voir Annexe 2.

## ÉTUDE SUR LES BESOINS DES CITOYENS DU NORD-EST DE MONTRÉAL-NORD

### Imbrication recherche et action

- Le processus de recherche permet d'amorcer la mobilisation citoyenne dans le quartier ;
- Les résultats de l'étude constituent la base pour l'action dans le quartier.

### Co-construction

- Recherche-action participative entre chercheurEs, praticienNEs et citoyenNEs (participation à l'élaboration de la méthode de collecte de données, à l'analyse et à la présentation des résultats) ;
- Favoriser la prise de parole citoyenne, mettre en valeur le savoir citoyen.

### Réflexivité

- Reconnaissance de la discrimination comme un enjeu ;
- Systématisation du savoir citoyen et construction d'une vision commune.

## COMMENT AGIR SUR LA SITUATION DES JEUNES ? LE LABORATOIRE SUR LE CROISEMENT DES SAVOIRS

### Contexte et objectifs

À la suite de la publication de l'étude sur les besoins et aspirations des citoyens du nord-est de Montréal-Nord, les membres du comité de recherche souhaitaient approfondir certains axes de la recherche. Ce fut notamment le cas de la « situation des jeunes » et des « préjugés et de la discrimination », défis particulièrement importants dans le nord-est de Montréal-Nord, étant donné la forte stigmatisation des résidents de ce secteur et en particulier des jeunes.<sup>6</sup> Il y avait une nécessité d'approfondir notre connaissance des dynamiques autour de la situation des jeunes, pour mieux comprendre comment les mobiliser. En effet, si le regroupement citoyen créé à la suite de l'assemblée citoyenne était bien actif, on peinait à mobiliser des jeunes, ce qui constituait un obstacle de taille pour agir sur leur situation.

Parallèlement, il y avait un intérêt marqué pour creuser la méthode du « croisement des savoirs », centrale à *Parole d'excluEs*, mais qui n'avait jamais fait l'objet d'un travail de réflexion et d'expérimentation approfondi au sein de l'organisation. Sollicité par *Parole d'excluEs*, Jean-François René<sup>7</sup>, qui avait auparavant effectué des recherches au sein d'ATD Quart Monde (un mouvement connu pour sa pratique de croisement des savoirs), accepte de contribuer à mettre sur pied un Laboratoire sur le croisement des savoirs.<sup>8</sup>

Le Laboratoire s'était donné comme mandat d'expérimenter le croisement des savoirs autour du thème de la situation des jeunes. L'objectif était de raffiner notre compréhension et méthode de croisement des savoirs afin d'augmenter notre capacité de mobiliser et d'intégrer différents types d'acteurs et de savoirs dans nos démarches, notamment les jeunes. Le Laboratoire fut coanimé par Jean-François René et Isabel Heck.

<sup>6</sup> Le terme « jeunes » comprend ici autant les enfants que les jeunes adultes. La stigmatisation concerne particulièrement les jeunes adultes issus de la diaspora haïtienne.

<sup>7</sup> Professeur à l'École de travail social, UQAM, Jean-François René a été co-chercheur pour l'Étude sur les besoins et aspirations des citoyens du nord-est de Montréal-Nord.

<sup>8</sup> Une subvention « PAFARC » a été accordée au projet par le Service aux collectivités de l'UQAM (voir René, Heck et Ledoux, 2017).

Les premières rencontres ont surtout été consacrées à mieux comprendre le croisement des savoirs, à travers différents exercices, et à préciser notre champ d'application (la situation des jeunes). Or, il s'est rapidement dégagé un sentiment d'urgence d'agir qui a graduellement fait pencher l'équilibre entre la réflexion et l'action en faveur d'une forte volonté de déclencher l'action. La composition du groupe, en majorité des intervenantEs, ainsi que le lieu de rencontre au cœur du quartier Nord-Est a sans doute contribué à cette orientation. Nous sommes alors allés chercher, à travers des échanges en dehors du Laboratoire, le savoir de jeunes et d'intervenantEs pour mieux comprendre ce qui interpelle les jeunes et comment les mobiliser. Ce fut une collecte de données « pragmatique », pour constituer des connaissances permettant de mieux agir et intervenir. Elle a aussi permis aux membres du Laboratoire de prendre du recul et de réfléchir à leurs propres pratiques et postures envers les jeunes, ce qui signifie une montée en réflexivité.

## La constitution de nouveaux acteurs

Forts de leurs apprentissages et d'une volonté de voir une mobilisation des jeunes, les membres du Laboratoire ont invité quelques-uns d'entre eux, qui étaient en lien avec le chargé de mobilisation de *Parole d'excluEs*, à organiser un événement festif dans la rue. Par et pour les jeunes, cet événement se voulait un élément déclencheur pour mobiliser les jeunes, mais aussi pour collecter des données afin de mieux comprendre ce qui les interpelle. Le comité organisateur s'est créé rapidement une identité et un nom. L'événement fut un grand succès qui a attiré plus de deux cents personnes, de sorte que le comité organisateur a désiré poursuivre des activités après cette première expérience positive.

### IMAGE 3 : LES MEMBRES DU LABORATOIRE ; RUE FESTIVE 2016



Accompagné par *Parole d'excluEs*, le comité est devenu aujourd'hui, près d'un an après la « Rue Festive », un acteur dans le quartier, qui a une mission et des projets. Nommé « Staff Lapierre », il est appelé à participer à des activités dans le quartier et est engagé, avec *Parole d'excluEs* et Funambules Média, dans un projet de création de courts-métrages visant à changer l'image de Montréal-Nord.

Le Laboratoire, quant à lui, a cédé la place à un groupe d'action et de réflexion sur la situation des jeunes. Animé par *Parole d'excluEs* et composé de sept organisations œuvrant dans le quartier, il s'est donné deux objectifs : renforcer la dimension mobilisation et co-construction dans les projets et élaborer une vision commune de la transformation du quartier nord-est pour avoir un impact positif sur la situation des jeunes.

## Une adaptation pragmatique du croisement des savoirs

La façon dont le Laboratoire a produit les connaissances à partir de différents types de savoirs diffère de la méthode utilisée par ATD Quart Monde, qui au départ constituait le point de référence pour *Parole d'excluEs*.<sup>9</sup> Notre objectif n'était pas d'arriver à une connaissance complète de la situation des jeunes, mais plutôt de combler, de façon très pragmatique, certaines lacunes pour mieux intervenir. Ainsi, nous sommes allés chercher l'expression de citoyenNEs du quartier, jeunes et adultes, et d'intervenants. Nous avons fait référence au savoir de chercheurEs en mobilisant des textes sur l'interactionnisme symbolique. Ces textes ont aidé à renforcer la posture constructiviste du groupe et à le sensibiliser aux interactions et rapports qui créent, renforcent et perpétuent les dynamiques d'exclusion.

Le processus réflexif du Laboratoire, accompagné par la recherche, a permis une première formulation d'une méthode adaptée du croisement des savoirs. Cette méthode sera approfondie dans le cadre de la recherche sur la co-construction de la clinique de proximité (voir 3.3.).

## Conclusion : la recherche pour déclencher l'action

Tout au long du processus du Laboratoire, on observe une imbrication complexe entre la recherche et l'action : c'est le processus de recherche sur les besoins et aspirations des citoyens du nord-est de Montréal-Nord qui a mené à la création du Laboratoire sur le croisement des savoirs ; c'est la volonté de mieux intervenir sur la situation des jeunes qui a poussé les membres du Laboratoire à approfondir leur connaissance sur cet enjeu et à expérimenter le croisement des savoirs ; c'est une démarche de recherche sur la mobilisation des jeunes qui a contribué à trouver la formule d'organisation de l'événement avec les jeunes et, par extension, à créer le groupe Staff Lapierre. Enfin, le Laboratoire s'est transformé en un groupe de travail axé davantage sur la création d'actions en lien avec la situation des jeunes. En ce sens, la recherche a joué un rôle de levier pour l'action dans ce projet.

### LABORATOIRE SUR LE CROISEMENT DES SAVOIRS

#### Imbrication recherche et action

- Un processus de recherche mène à la création du Laboratoire ;
- Une activité de recherche sur la mobilisation des jeunes mène à l'organisation d'un événement déclencheur d'action et à la création du groupe « Staff Lapierre » ;
- Le Laboratoire laisse sa place à un groupe de travail qui intègre la réflexion, mais qui privilégie l'action.

#### Co-construction

- Le Laboratoire mobilise des chercheurEs, praticienNEs et citoyenNEs (jeunes et autres) et intègre leurs savoirs.

#### Réflexivité accrue

- La démarche du Laboratoire mène à des prises de conscience de nos propres pratiques et postures envers les jeunes ;
- Elle permet de cerner la spécificité du « croisement des savoirs » à PE par rapport à la méthode utilisée à ATD Quart Monde et à l'impératif d'action.

## VERS UNE CLINIQUE DE PROXIMITÉ À MONTRÉAL-NORD

Le projet de clinique de proximité de Montréal-Nord est un exemple dans lequel la recherche fut impliquée à chaque étape du projet : de l'identification des besoins, à la formulation de la proposition d'une clinique de proximité, jusqu'à l'animation du processus de co-construction menant à son ouverture. De plus, l'implication de la recherche a permis de documenter et d'analyser le processus de mise en œuvre du service.<sup>10</sup>

### Identification du besoin et ancrage local de la proposition

Lorsque la Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec (FIQ)<sup>11</sup> a approché *Parole d'excluEs* pour créer un service de santé complémentaire à Montréal-Nord, celle-ci a d'abord procédé à une vérification du besoin. Nous avons effectué une étude complémentaire spécifiquement sur l'expérience et la perception des services de santé dans le quartier (Heck et Lapalme, 2017).

Mobilisant les perceptions de citoyenNEs et de praticienNEs<sup>12</sup>, cette étude a permis de constater un problème d'accessibilité des services de santé à divers niveaux, présentés dans le graphique ci-dessous :

GRAPHIQUE 9 : DÉFIS D'ACCESSIBILITÉ DES SERVICES DE SANTÉ (HECK ET LAPALME, 2017)



<sup>10</sup> Les recherches sur la clinique sont portées par Isabel Heck et Sacha Ghadiri (CRISES et HEC Montréal) et cofinancées par *Parole d'excluEs*, une subvention FQRSC (Ghadiri, no 185624), et une subvention de démarrage de la recherche de HEC Montréal (HEC-Démarrage de projet - CCS R1957). Véronique Lapalme, Louisa Mussells Pires et Florianne Socquet-Juglard y ont contribué comme agentes de recherche.

<sup>11</sup> La Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec (FIQ) est un syndicat provincial qui regroupe principalement des infirmières, mais aussi des inhalothérapeutes et d'autres professionnelles de la santé. La FIQ développe depuis quelques années des modèles alternatifs de services de santé, qui se veulent davantage arrimés aux besoins de la population et qui permettent aux professionnelles de la santé d'assumer plus de responsabilités. Elle a développé des cliniques de proximité ainsi qu'une maison d'hébergement pour personnes âgées.

<sup>12</sup> 75 personnes (80 % citoyens ; 20 % intervenants sociaux et professionnels de la santé) ont participé à l'étude. Elles ont été rencontrées dans le cadre de groupes de discussion, d'entrevues individuelles et d'échanges informels, et reflètent la diversité de profils des citoyens du quartier en termes d'origines, de genre, de groupe d'âge et de situation familiale (ibid.).

CitoyenNEs, praticienNEs et chercheurEs ont proposé des solutions et ont contribué à l'analyse des données qui a fait émerger la proposition de mettre sur pied une clinique de proximité accueillante, accessible, inclusive et portée par la communauté.

Dans le cas du projet de la clinique, le processus de recherche a permis l'appropriation d'une idée venue de l'extérieur et la formulation d'un concept de clinique à partir des besoins exprimés par les citoyenNEs. Le regroupement citoyen RaCiNe, très intéressé par ce projet, s'est avéré dès le processus de l'étude un levier particulièrement important pour l'appropriation et l'ancrage du projet dans le quartier.

La proposition a été présentée et validée lors d'une assemblée publique à Montréal-Nord à l'automne 2015. L'étape de mise en œuvre pouvait donc commencer avec deux nouvelles structures issues de l'assemblée : un comité citoyen santé formé d'une trentaine de citoyenNEs ainsi qu'un comité de mise en œuvre composé de huit organisations et regroupements.<sup>13</sup>

### Co-construire la clinique de proximité : R. et D. et réflexivité

À la suite de l'obtention d'un premier financement pour la clinique, des groupes de travail réunissant citoyenNEs, praticienNEs et chercheurEs ont été mis sur pied.<sup>14</sup> Animés par des membres de l'équipe de recherche, ces groupes travaillent sur les principaux enjeux liés à la clinique. Ils définissent ensemble une vision de l'accueil, la place des citoyens dans la clinique, le profil de professionnelLEs recherchÉEs, le rapport souhaité entre les professionnelLEs de la santé et les citoyenNEs, pour n'en donner que quelques exemples.

La proximité de l'équipe de recherche interne avec les citoyenNEs et sa familiarité avec les caractéristiques du terrain ont facilité la création d'un espace dans lequel les personnes sont à l'aise de s'exprimer malgré la diversité de profils. Différentes méthodes, présentement en cours de documentation, sont utilisées pour faciliter le processus de construction et le croisement des savoirs. Des ateliers, des présentations ou des visionnements de films sont organisés pour familiariser les participantEs avec sujets traités. Par exemple, un conseiller spécialisé dans l'approche patient-partenaire de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal est intervenu, lors d'une assemblée publique, devant des citoyenNEs et partenaires en préparation d'un atelier sur l'implication citoyenne dans la clinique. Il y expliqua – preuves et exemples à l'appui – la nécessité d'intégrer le savoir d'expérience des patientEs dans les pratiques afin d'améliorer l'efficacité des plans de traitements. Ces activités visent un renforcement de la capacité d'agir des participantEs en élargissant les connaissances sur les enjeux traités et en valorisant le savoir d'expérience des citoyenNEs.

Dans le projet de la clinique, la recherche anime le processus de co-construction et participe en tant qu'acteur au développement du projet. Des recherches sur d'autres modèles de cliniques et de processus de co-construction inspirent et façonnent le développement de la clinique de Montréal-Nord, et permettent du même coup de mieux saisir sa singularité.

Parallèlement, l'équipe de recherche documente et pose un regard critique sur la démarche en cours et ajuste celle-ci au fur et à mesure. Cette approche réflexive vise à développer et raffiner la méthode de co-construction utilisée dans les démarches de *Parole d'excluEs*, à comprendre sa spécificité pour ultimement en permettre la systématisation et le transfert. Dans ce projet, la recherche joue un véritable rôle de recherche et développement par ses contributions à la compréhension de la situation, à l'élaboration du projet et à celui du processus de co-construction.

<sup>13</sup> Le comité de mise en œuvre est composé de l'Accorderie de Montréal-Nord, du Centre de femmes interculturel Claire, du Comité citoyen santé, d'Entre Parents, de la FIQ, de l'IUPE, de Parole d'excluEs et de la SHAPEM.

<sup>14</sup> Il s'agit d'un financement de démarrage de la part de l'arrondissement de Montréal-Nord, accordé à la fin de l'année 2016.

## VERS UNE CLINIQUE DE PROXIMITÉ

### Imbrication recherche et action

- Étude des besoins et ancrage de la proposition de clinique dans le milieu menant à la mise en œuvre de la clinique ;
- Recherche et développement. Aller-retour constant entre l'action et la réflexion.

### Co-construction

- Implication de tous les types d'acteurs dans l'étude sur les besoins et les pistes de solutions ;
- La recherche en tant qu'acteur de la co-construction de la clinique ;
- Assemblées et groupes de travail mobilisant citoyenNEs, praticienNEs et chercheurEs.

### Réflexivité accrue

- Prise de recul sur les méthodes et actions par une analyse réflexive du processus de co-construction et un ajustement continu du processus ;
- Saisir la spécificité du projet de clinique en comparaison avec d'autres cliniques.

## APPORTS DE L'IUPE AU SYSTÈME ALIMENTAIRE POUR TOUS

Le Système alimentaire pour tous (SAPT) a bénéficié d'importants apports ponctuels de l'IUPE depuis que l'accès à l'alimentation a été identifié comme un problème à l'îlot Pelletier (Fontan et Rodriguez, 2009).<sup>15</sup>

Depuis l'été 2016, une agente de recherche est embauchée à *Parole d'excluEs* pour assurer un accompagnement continu du SAPT, qui est sans doute le projet le plus complexe et transformateur issu jusqu'à ce jour du modèle de mobilisation citoyenne par le logement communautaire. Un travail important de reconstitution de l'histoire du SAPT depuis 2009 fut alors entamé. Après plusieurs mois de recherche documentaire et d'échanges avec des personnes impliquées dans le SAPT (chercheurEs, intervenantEs/praticienNEs, citoyenNEs), un premier rapport qui servira de base à des analyses plus approfondies est rédigé (Socquet-Juglard, 2017). Il représente un document de référence et de formation qui illustre la spécificité du SAPT en tant que modèle inclusif et évolutif qui s'est construit à partir de besoins de citoyenNEs, qui a su mobiliser largement des acteurs et qui a réussi à impliquer citoyenNEs, praticienNEs et chercheurEs dans sa réalisation.

En plus du travail de reconstruction du SAPT, l'agente de recherche documente également l'évolution actuelle du projet et offre du soutien ponctuel à des projets en développement. À titre d'exemple, elle a conduit une évaluation des marchés de quartier (été et automne 2016)<sup>16</sup> en collaboration avec des intervenantEs et citoyenNEs, dans laquelle des citoyenNEs ont aidé à faire passer des sondages. Cette évaluation a non seulement ajouté à la crédibilité du projet, mais a aussi permis d'ajuster la formule des marchés en cours de route grâce à l'échange continu entre chercheurEs et organisateurs du marché.

<sup>15</sup> Exemples d'apports : *Étude d'opportunité de mise en place d'un projet de sécurité alimentaire*, (Akartit, 2009), *Étude de 2011 sur les différentes initiatives en termes de sécurité alimentaire pouvant être adaptées au contexte de l'îlot Pelletier* (Renaud et Royer, 2011) ; *Réflexions stratégiques autour du développement d'un système lors d'un séminaire au CRISES en 2014*.

<sup>16</sup> Le marché était porté par le CSSA (Comité de suivi en sécurité alimentaire) et opéré par la coopérative de solidarité ÉcoNord. *Parole d'excluEs a eu un rôle de soutien à l'opérateur, et d'accompagnement à la mobilisation citoyenne pendant toute la saison. Voir le Rapport sur le Marché du Nord Rolland-Pascal, Parole d'excluEs et ÉcoNord, novembre 2016*.

Enfin, la recherche a animé un groupe de réflexion en vue d'adapter la structure partenariale du SAPT. À la suite de deux journées de réflexion stratégique du SAPT à l'automne 2016, nous avons mobilisé Martine Vézina (HEC Montréal et CRISES), une chercheuse experte de la gouvernance d'entreprises collectives, pour nous accompagner dans cette démarche. L'équipe de recherche de *PE* a joué un rôle pivot pour préparer la chercheuse externe au terrain et à ses dynamiques, et pour arrimer le savoir universitaire aux besoins de l'organisation, ce qui a contribué au succès de l'expérience. Des chercheurEs, intervenantEs et un citoyen ont participé à cette démarche de réflexion qui se poursuit depuis le début de l'année 2017. On y identifie les défis de la structure actuelle et les besoins à court et moyen termes afin d'arriver à trouver une formule adaptée aux spécificités du SAPT (voir Heck, 2017).

Enfin, plusieurs présentations et publications ont permis de faire rayonner le SAPT auprès de différents publics : un article sur la dimension créative de la démarche de *PE* et du SAPT dans la *Revue Relations*, un texte sur l'implication citoyenne dans le SAPT dans le *Bulletin de la Table de concertation sur la faim et le développement social du Montréal métropolitain* ainsi qu'une présentation sur la co-construction dans le SAPT au Forum du SAM (Système alimentaire montréalais).

## LE SYSTÈME ALIMENTAIRE POUR TOUS

### Imbrication recherche et action

- Études déterminantes pour le développement du SAPT depuis 2009 ;
- Accompagnement dans la définition de la structure partenariale du SAPT.

### Co-construction

- Co-construction des trois types d'acteurs pour l'historique ;
- Participation des trois types d'acteurs et recherche comme acteur dans la co-construction de la structure partenariale.

### Réflexivité accrue

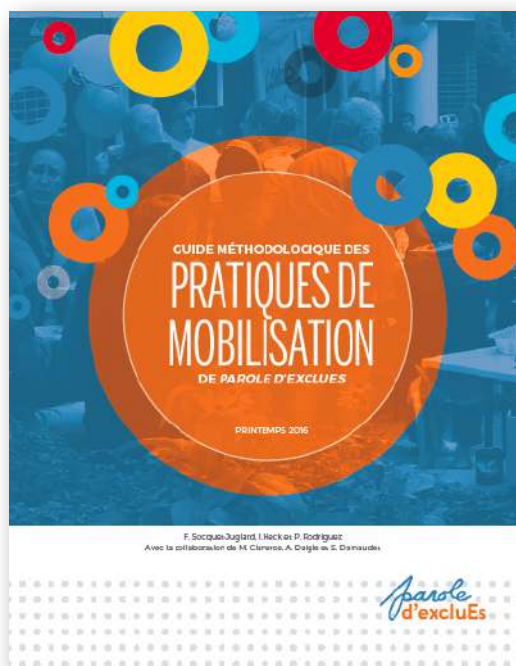
- Appropriation du projet par l'historique ;
- Bilan du marché ;
- Réflexion sur la structure partenariale.

## GUIDE DES PRATIQUES DE MOBILISATION DE PAROLE D'EXCLUES

Le *Guide méthodologique des pratiques de mobilisation de Parole d'excluEs* (Socquet-Juglard, Heck et Rodriguez, 2016) est un autre type de réalisation de la recherche. Depuis sa fondation en 2006, *Parole d'excluEs* a progressivement développé ses valeurs et principes, son modèle d'action et ses pratiques et méthodes. L'organisation a élaboré une déclaration de principes (*Parole d'excluEs*, 2007) et formalisé le modèle (Fontan et al., 2010 et plus récemment, Fontan, 2017), or les pratiques de mobilisation n'avaient jamais été systématisées jusqu'alors. Il semblait donc nécessaire de travailler sur une vision commune des pratiques et méthodes de l'organisation et de définir ses principaux concepts.



IMAGE 4 : GUIDE DES PRATIQUES DE MOBILISATION



Loin d'un travail académique sur les méthodes de l'organisation, le *Guide* se veut un outil pratique et réflexif pour orienter le travail de *Parole d'excluEs*. Nous l'avons élaboré à travers une démarche de recherche collective, dans laquelle les différents membres de l'équipe ont exprimé leur vision et leur compréhension des pratiques de l'organisation.

Les convergences, divergences et lacunes ont ensuite été identifiées et travaillées par les auteurEs, en collaboration avec des membres du comité de coordination et de l'IUPE. Il en ressort une vision commune des principaux champs d'activités de l'organisation (la mobilisation ; l'accompagnement ; le croisement des savoirs, la co-construction des actions et la transformation sociale) ; les concepts-clés y sont définis, les processus et objectifs sont précisés et illustrés par des exemples. Au fur et à mesure que les pratiques évoluent, le *Guide méthodologique des pratiques de mobilisation de Parole d'excluEs* sera mis à jour.

## GUIDE DES PRATIQUES DE MOBILISATION

### Imbrication recherche et action

- Processus de recherche pour élaborer un outil de formation qui sert à préciser le travail quotidien des membres de l'équipe.

### Co-construction

- Co-construction du Guide entre chercheures et autres membres de l'équipe.

### Réflexivité accrue

- Réflexivité accrue par la mobilisation des membres de l'équipe (mettre des mots sur notre pratique ; prendre du recul ; constat des convergences, des divergences et des lacunes).

## VERS UNE DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE

Au début de 2016, à l'approche d'élections municipales partielles à Montréal-Nord, la volonté de développer la démocratie participative se précise au sein de *Parole d'excluEs*. La démocratie participative est vue comme un moyen pour élargir à l'échelle de l'arrondissement l'approche de participation de personnes en situation d'exclusion sociale et de pauvreté mise en œuvre par le modèle de *Parole d'excluEs*.

Afin d'outiller l'organisation et ses partenaires en démocratie participative, nous avons préparé un document ressource : *La démocratie participative : définitions, typologies, dispositifs et exemples* (Socquet-Juglard, 2016). Son appropriation nous a permis de lancer en hiver 2016 un regroupement sur la démocratie participative à Montréal-Nord qui fédère 11 organisations à la suite d'un premier appel.<sup>17</sup> Le regroupement a précisé son mandat et quelques grandes orientations et a organisé en avril 2016 une assemblée publique sur le thème, suivi d'un débat électoral avec les candidats à la mairie de Montréal-Nord.

### IMAGE 5 : DÉBAT ÉLECTORAL ORGANISÉ PAR LE REGROUPEMENT POUR LA DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE



Dans le cas présent, la recherche remplit une fonction de recherche et développement, dans laquelle elle procède à une étude documentaire sur un sujet précis et à une analyse qui permet aux acteurs concernés de se positionner, de faire des choix, puis d'orienter le développement des actions.

## DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE

### Imbrication recherche et action

- Document de référence pour choisir les orientations et déclencher l'action (formation d'un regroupement sur la démocratie participative ; assemblée publique et débat électoral).

<sup>17</sup> Le regroupement est formé des organisations suivantes : Accorderie de Montréal-Nord, Centre d'action bénévole de Montréal-Nord, Centre de la petite enfance de Montréal-Nord, Entre Parents, Incubateur universitaire de Parole d'excluEs, Panier Futé, Parole d'excluEs, RaCiNe, RCIP, SHAPEM, Comité logement de Montréal-Nord.

## **ANALYSE DE L'INTERVENTION À MERCIER–HOCHELAGA-MAISONNEUVE**

Après plus de cinq ans d'intervention sur le site de l'ancienne biscuiterie Viau, un positionnement sur le futur de *Parole d'excluEs* à Hochelaga-Maisonneuve s'est imposé. Afin de favoriser une prise de décision informée et inclusive, l'équipe de recherche de *Parole d'excluEs* a effectué une étude pour comprendre les regards et perspectives des citoyenNEs, intervenantEs et membres de la coordination sur l'intervention de *Parole d'excluEs* à Mercier–Hochelaga-Maisonneuve (MHM).

Des membres de l'équipe de *Parole d'excluEs*, de l'Accorderie et de la SHAPEM, de l'Incubateur universitaire de *Parole d'excluEs* (IUPE) et du comité citoyen du quartier ont contribué à l'analyse à travers des groupes de discussion.

L'étude a permis de dégager différents facteurs qui ont influencé le processus de mobilisation sur le site et d'explorer le potentiel pour *PE* dans le sud-ouest de MHM. Elle a servi de base pour évaluer les différents scénarios envisagés pour le futur du site de Viau.

Revoir l'historique de notre intervention sur le site de Viau en identifiant des facteurs qui l'auraient influencé constitue pour *Parole d'excluEs* un exercice réflexif important. Nous avons posé un regard critique sur l'intervention, ce qui a permis des apprentissages organisationnels et dégagé des clés de réussite transposables aux autres sites d'intervention. Il constitue une première tentative d'évaluer l'intervention de *PE* par l'organisation elle-même.

### **ÉVALUER L'INTERVENTION À MERCIER–HOCHELAGA-MAISONNEUVE**

#### **Imbrication recherche et action**

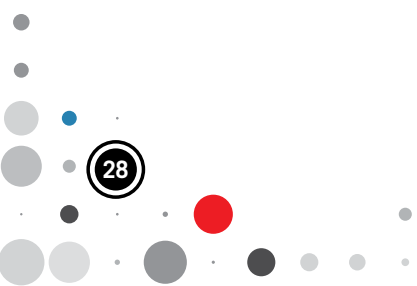
- Recherche déterminante pour la poursuite ou l'abandon des activités de *PE* sur le site de l'ancienne biscuiterie Viau.

#### **Co-construction**

- CitoyenNEs, intervenantEs, membres de la coordination et chercheurEs furent sollicitéEs dans le cadre de la démarche de recherche pour exprimer leurs perceptions de l'intervention sur le site de Viau (citoyenNEs, intervenantEs, membres de la coordination) et pour enrichir l'analyse (tous les types d'acteurs).

#### **Réflexivité accrue**

- Apprentissages et prise de conscience des facteurs de réussite par un regard critique et analytique sur l'intervention sur le site de Viau ; expérimentation de l'évaluation.





# 4

## **DISCUSSION : APPORTS, LIMITES ET ÉVOLUTION DE LA RECHERCHE**

# DISCUSSION : APPORTS, LIMITES ET ÉVOLUTION DE LA RECHERCHE

## SYNTHÈSE

L'analyse des réalisations confirme la force de l'imbrication de la recherche et de l'action, de la démarche de co-construction, et de la réflexivité dans les actions de recherche à *Parole d'excluEs*.



Dans les projets présentés, la recherche joue différents rôles en lien avec l'action. Dans les études sur les besoins et aspirations, elle constitue un passage obligé avant de passer à l'action. Dans le cas du Laboratoire, elle permet de colliger de l'information qui aide à déclencher l'action. Dans la clinique et le système alimentaire, elle accompagne l'action et devient un des acteurs. Enfin, dans le cas du guide des pratiques, de la démocratie participative et du bilan de l'intervention à MHM, elle aide à orienter l'action. Dans tous ces cas, les résultats des recherches sont directement intégrés dans les actions ; l'imbrication forte entre la recherche et l'action y ressort avec clarté.



La co-construction des connaissances s'est avérée un autre mécanisme fortement mobilisé dans les recherches présentées. Tous les projets intrègrent minimalement deux types d'acteurs et de savoirs et la majorité d'entre eux incluent autant le savoir expérientiel que celui des professionnellEs et des chercheurEs. Enfin, la recherche, par sa présence sur le terrain, remplit de plus en plus un rôle d'acteur dans la co-construction, comme l'illustre le cas de la clinique de proximité.



Finalement, les activités de recherche permettent de prendre du recul pour analyser les actions, les pratiques et processus de façon critique. La proximité des chercheurEs avec le terrain permet des échanges continus qui renforcent sans conteste la capacité réflexive de l'organisation.

## DISCUSSION : AVANTAGES ET LIMITES

Bien que les trois éléments dégagés ci-dessus traversent l'ensemble des recherches présentées et qu'ils les caractérisent, ceux-ci ne sont pas propres aux recherches effectuées en milieu d'intervention. Nombreuses sont les recherches partenariales qui visent à imbriquer « recherche et action », qui mobilisent la co-construction des connaissances et le croisement des savoirs, qui permettent aux organisations de prendre du recul sur leurs actions et qui favorisent ainsi une meilleure réflexivité. La différence dans la matérialisation de ces éléments, entre des chercheurEs ancrés dans une structure sur le terrain et des chercheurEs universitaires, est une question de degré. Le transfert ou l'appropriation des connaissances – qui permet justement des retombées effectives des recherches pour l'action et une meilleure réflexivité – constitue un défi majeur pour les chercheurEs universitaires (Gélinas et Pilon, 1994 ; Duperré, 2006). Il va sans dire qu'unE chercheurE universitaire, dont une grande partie du mandat est occupée par l'enseignement, la publication d'articles scientifiques et la recherche de subventions, peut difficilement consacrer autant d'efforts à leur matérialisation qu'unE chercheurE dédiéE à contribuer au développement des actions et des pratiques d'une initiative sur le terrain.

La proximité avec le terrain, l'échange quotidien avec des praticienNEs et citoyenNEs orientent fortement la façon dont les recherches sont développées à *Parole d'excluEs*. À côté de la production des connaissances, l'impact des recherches pour l'avancement des pratiques et des projets sur le terrain fait généralement partie intégrante des finalités d'une étude, ce qui confère un caractère pragmatique aux recherches effectuées.

Le déplacement de l'ancrage de la recherche de l'université vers une structure sur le terrain renforce la capacité d'imbriquer recherche et action, de réaliser des co-constructions et de renforcer la réflexivité d'une démarche. Les échanges avec les acteurs sur le terrain font partie du travail quotidien. L'intégration de la recherche dans les projets se fait de façon fluide et quasi organique. Notons entre autres la participation de chercheurEs aux rencontres d'équipe ainsi qu'au comité de coordination. Cette dynamique permet de réduire la distance habituellement vécue entre le « monde de la recherche » et celui de l'intervention/de l'action. Elle réduit également la distance sociale qui peut être perçue entre les deux et renforce le dialogue. Les nombreuses demandes de recherche par les membres de l'équipe et les partenaires proches laissent entendre que la recherche est aujourd'hui intégrée à la pratique de *Parole d'excluEs*.

Un autre avantage de la proximité et de la présence continues des chercheurEs à *Parole d'excluEs* est la fine connaissance que ceux-ci développent du terrain. Cette connaissance est acquise par leur immersion ethnographique sur le terrain et le développement de liens de confiance. Elle facilite la collecte des données et leur analyse. Elle permet également des ajustements continus des méthodes et angles de recherche pour répondre aux impératifs et besoins du terrain, que ce soit en termes de rythme, d'orientation ou d'objectifs de recherche. Ces ajustements peuvent permettre d'atteindre un meilleur équilibre entre les chercheurEs et les participantEs à la recherche, puisque la mobilisation des citoyenNEs et les retombées des recherches pour l'action vont de pair avec la production de connaissances. Par exemple, l'équipe de recherche est particulièrement soucieuse de ne pas solliciter des citoyenNEs pour des recherches dont les retombées n'ont que peu d'effets transformateurs. Enfin, le transfert des connaissances est également facilité par l'échange continu entre chercheurEs, praticienNEs et citoyenNEs.

Outre les retombées concrètes pour le développement des actions et des pratiques, la création d'un poste de recherche ancré dans une structure sur le terrain a suscité beaucoup d'intérêt dans les milieux scientifiques et de pratique, si l'on en croit les nombreux échanges que nous avons eus sur le sujet. Nous avons également pu observer qu'elle signifie une crédibilité ajoutée pour la démarche.

### **AVANTAGES DU VOLET INTERNE DE RECHERCHE À PE**

- Production de recherches ancrées et adaptées aux besoins du terrain ;
- Rythme ajusté de la production de connaissances ;
- Mise en place de conditions propices à la co-construction des connaissances (distance sociale réduite par la familiarité) ;
- Transfert en continu des connaissances produites par la recherche dans le milieu.

Si la proximité des chercheurEs avec le terrain s'avère globalement avantageuse pour le type de recherche en question, la création d'un espace de dialogue avec le milieu de la recherche universitaire s'avère également indispensable.

Ce dialogue, à travers et au-delà de l'IUPE, est un moyen incontournable pour assurer une prise de recul. Il est également nécessaire pour enrichir la réflexion critique, approfondir les analyses et aller vers des théorisations et systématisations. Les analyses de nos recherches étant orientées vers l'action, nous n'avons souvent pas les ressources pour les étoffer, pour théoriser les résultats et les diffuser plus largement.

Plusieurs dimensions, dont l'évaluation des projets et des pratiques, ont été expérimentées au courant des dernières années. Le bilan sur l'intervention à Mercier-Hochelaga-Maisonneuve fut un premier essai d'une évaluation basée sur des perspectives croisées de praticienNEs, chercheurEs et citoyenNEs. Bien qu'un besoin d'élaborer une méthode d'évaluation arrimée à la pratique de *PE* apparaisse depuis plusieurs années, nous n'avons jusqu'à maintenant pas pu y donner suite. Le transfert des connaissances constitue une autre dimension qui nécessiterait d'être développée et systématisée. S'il se fait de façon fluide et organique au sein de l'équipe de travail, ainsi qu'avec les citoyenNEs et partenaires mobiliséEs dans des projets (étude sur les besoins et aspirations, clinique de proximité), les résultats de Fontan (2017) indiquent, par contre, que l'appropriation de la démarche de *PE* reste limitée au sein des organisations partenaires.

Notons également que l'ensemble des études effectuées, tant par le volet interne que plus largement à l'IUPE, est centré sur l'organisation *Parole d'excluEs* et les projets portés par celle-ci. Dans un souci de renforcement du modèle de *PE*, il serait intéressant d'élargir l'apport de la recherche aux partenaires clés et ainsi contribuer à renforcer leur capacité réflexive.

Enfin, la diversité des enjeux et plateaux de travail qui émergent du modèle de *Parole d'excluEs* requiert une mobilisation de chercheurEs dans des domaines très diversifiés. Alors que le volet interne s'est doté d'une expertise avant tout méthodologique et d'une connaissance approfondie du terrain, l'apport de savoirs d'une diversité de disciplines s'avère incontournable pour contribuer au développement, à la systématisation et théorisation des différentes initiatives issues de la démarche de *PE*. L'incubateur universitaire de *Parole d'excluEs*, et par extension le CRISES, permettent l'accès à des chercheurEs provenant d'une pluralité de disciplines.

### LIMITES DU VOLET INTERNE DE RECHERCHE À *PE*

- Difficulté de concilier le rythme de l'action avec une diffusion plus importante des résultats des recherches (notamment la théorisation et la production d'articles scientifiques) ;
- Nécessité de mobiliser des expertises variées pour répondre à la diversité des champs d'action issus de la démarche de *Parole d'excluEs* ;
- Plusieurs dimensions sont au stade de l'expérimentation (évaluation, transfert), et demanderaient à être développées et systématisées.

→ **Importance de la collaboration avec des chercheurEs universitaires.**

## SPÉCIFICITÉ ET ÉVOLUTION

La création d'une capacité de recherche interne à *Parole d'excluEs* a considérablement modifié l'équilibre de la recherche dans le modèle. On constate une place grandissante de celle-ci au sein de l'organisation. De plus, le point d'entrée de collaborations avec le milieu universitaire s'est graduellement déplacé de l'université vers *Parole d'excluEs*.

Soulignons que l'ancrage dans une organisation non institutionnelle constitue probablement la plus grande spécificité de notre poste par rapport à d'autres modèles et formes de recherches dont la dimension recherche-action est fortement développée. Dans la majorité des modèles (par exemple la résidence sociale au Brésil, des centres de « community-based research »), les chercheurEs s'investissent sur une période plus ou moins longue dans une recherche avec une organisation ou des collectivités, tout en restant attachéEs à leur institution d'origine. Parmi les modèles qui se rapprochent un peu plus du nôtre figure celui des « chercheurEs

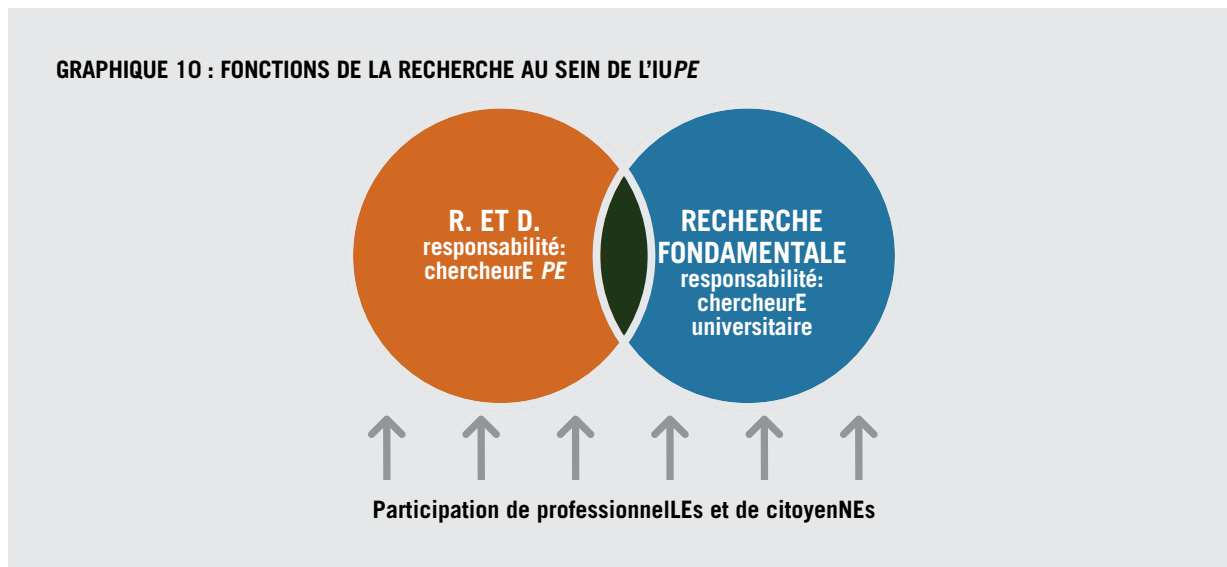


d'établissement » du réseau des services sociaux et de santé au Québec, dont certainEs mobilisent également fortement le croisement des savoirs et la co-construction des connaissances (p. ex. : CREMIS). Mentionnons également l'intégration des *researchers in residence* dans le modèle britannique, dans lequel des chercheurEs sont embauchéEs par des institutions dans le domaine de la santé et travaillent côte à côte avec des professionnelLEs du domaine (Marshall et al., 2015 et 2016). Cependant, la souplesse et la fluidité d'un milieu organisationnel comme celui de *PE* contrastent fortement avec les dynamiques des grandes institutions du milieu de la santé et des services sociaux.


La dimension expérimentale du modèle de *PE* nous rapproche beaucoup plus des secteurs « recherche et développement » (R. et D.), voués à l'innovation. Si la notion de R. et D. fut d'abord associée à l'innovation technologique et industrielle, des départements de R. et D. se trouvent aujourd'hui dans de nombreuses organisations afin d'améliorer des processus et produits ou d'en développer de nouveaux. Le terme R. et D. a aussi émergé dans le domaine de l'innovation sociale.<sup>18</sup>

L'expansion du volet de recherche depuis 2016 se traduit en effet par une évolution de son mandat : partant d'un soutien à l'action, il assume de plus en plus la fonction de « recherche et développement » (R. et D.). Il se consacre autant à la compréhension d'un enjeu, à la proposition de solutions et à l'expérimentation de celles-ci. Le volet interne correspond ainsi à la R. et D. qui intègre la recherche fondamentale, appliquée et l'expérimentation. L'expression R. et D. traduit bien la finalité de la recherche en termes de retombées pour l'action, qui contraste avec la recherche en sciences sociales plus classique axée sur la production des connaissances *per se*, et elle partage en plus l'inclusion des chercheurEs à l'équipe de travail. La R. et D. dans le modèle de *Parole d'excluEs* a la double particularité d'être assurée par des chercheurEs en sciences sociales et d'intégrer la co-construction avec des praticienNEs ainsi que des citoyenNEs en situation d'exclusion sociale et de pauvreté.

Depuis 2016, nous observons clairement deux fonctions de recherche assumées de façon complémentaire et imbriquée au sein de l'IUPE :



<sup>18</sup> Voir par exemple *Social Generation Innovation* qui a organisé une table ronde au printemps 2017 sur le thème « How Can We Support R&D in Canada's Social Sector? ».

- 
- 1) Recherche et développement (contributions au Laboratoire sur le croisement des savoirs, Clinique de proximité, SAPT, etc.) dont la responsabilité est assumée par la chercheuse, représentante de l'organisation – volet interne ;
  - 2) Recherche fondamentale (théorisations et systématisations) dont la responsabilité est assumée par le chercheur, représentant de l'université – volet externe.

Il est intéressant de souligner que l'expérience *PE* a intégré ainsi deux modèles de recherche généralement associés au domaine technologique et à l'innovation (l'incubateur universitaire et le secteur R. et D.), les transposant au domaine social.



# 5

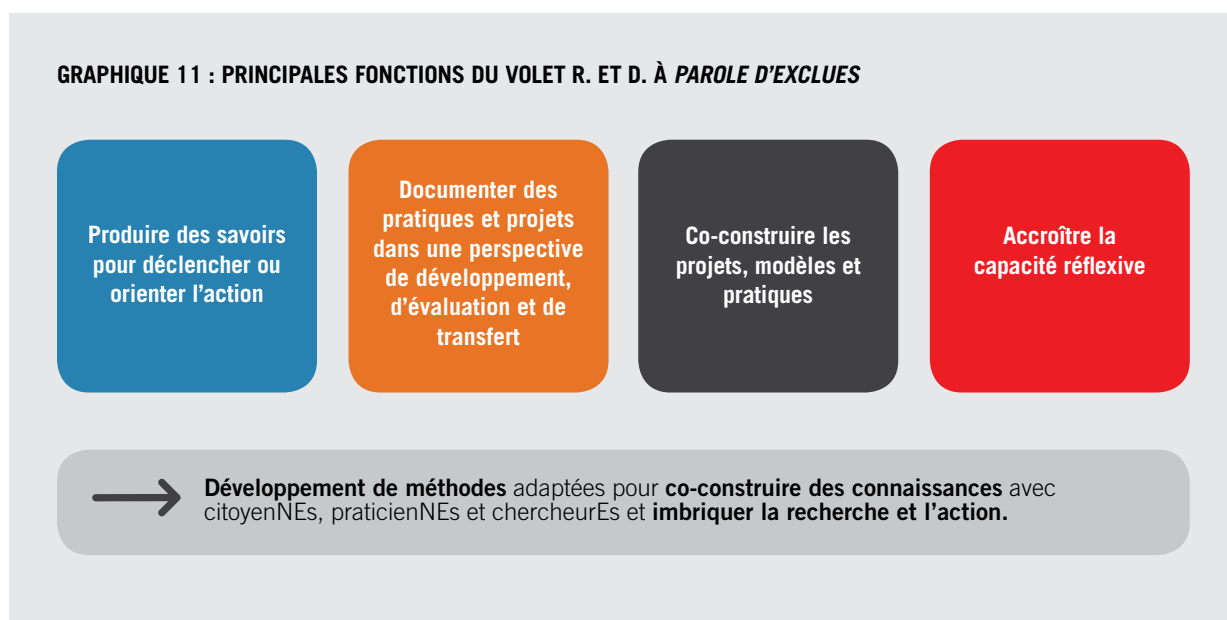
## CONCLUSION ET PERSPECTIVES

# CONCLUSION ET PERSPECTIVES

La méthode et les objectifs de *Parole d'excluEs*, qui consistent à partir des besoins exprimés des personnes en situation d'exclusion sociale et de pauvreté pour co-construire des projets et modèles visant à transformer le système économique et politique afin qu'il soit producteur d'inclusion et non d'exclusion, nécessitent une capacité réflexive et de recherche.

La création d'une capacité interne de recherche à *Parole d'excluEs* a non seulement renforcé la recherche au sein du modèle de *PE* et ancré celle-ci en dehors du milieu universitaire, mais elle a évolué en un secteur de « recherche et développement ». L'ancrage des chercheurEs dans l'organisation elle-même ainsi que l'orientation de produire des connaissances pour guider l'action corroborent le rôle de R. et D. de ce nouveau dispositif.

Nous pouvons identifier les fonctions principales suivantes du volet recherche et développement à *Parole d'excluEs* :



- 1 La production de savoir pour déclencher ou orienter l'action occupe une grande place dans nos travaux. Elle englobe autant la recherche de l'expression du savoir citoyen à travers des études sur les besoins et aspirations, que des revues de littérature et études documentaires servant à orienter les choix de développement d'actions (clinique de proximité, démocratie participative) ou encore des collectes de données auprès de divers acteurs pour mieux comprendre un enjeu (Laboratoire sur le croisement des savoirs) ;
- 2 La documentation des pratiques et des projets est la deuxième fonction prédominante du volet R. et D., initiée en 2015. Le caractère innovant et expérimental des pratiques et projets développés au sein du modèle de *PE* nécessite que ceux-ci soient documentés et analysés. Ces documentations offrent une prise de recul favorisant la réflexivité et le développement des projets en cours. Ultimement, elles constituent une base pour travailler l'évaluation et le transfert (Système alimentaire pour tous, clinique de proximité, méthodes de co-construction) ;

- 3 Le volet R. et D. est un acteur dans la co-construction des projets, modèles et pratiques de l'expérience *PE*. À côté de praticienNEs et citoyenNEs, les chercheurEs proposent des pistes de solution aux besoins exprimés et contribuent au développement des différentes dimensions de l'expérience *PE* (modèles, structures, pratiques, projets, orientations) ;
- 4 Le développement de la capacité réflexive de l'organisation, et par extension des acteurs impliqués dans l'expérience *PE*, se fait de façon transversale, tant par l'échange continu entre chercheurEs et acteurs sur le terrain que par des activités plus formelles de transfert des connaissances.

Afin de remplir ces fonctions, le volet R. et D. – inspiré de différents courants de la recherche partenariale – a développé des méthodes de recherche adaptées au contexte et aux objectifs de l'expérience *PE*. Celles-ci créent des conditions favorables pour intégrer autant des citoyenNEs en situation d'exclusion sociale et de pauvreté que des praticienNEs et des chercheurEs dans les processus de recherche. Elles mobilisent le croisement des savoirs et la co-construction des connaissances.

Autre caractéristique des études effectuées : leur forte imbrication avec l'action. L'ancrage du volet R. et D. au sein même de l'organisation *PE* résulte en une proximité spatiale et relationnelle forte qui facilite l'ajustement continu des recherches afin d'en assurer la pertinence pour l'action. Il permet également un transfert continu et organique des connaissances vers le milieu.

Le volet R. et D., par sa proximité au terrain, sa fine connaissance de celui-ci et son expertise méthodologique, apporte une contribution indispensable à l'expérience *Parole d'excluEs* à travers ses quatre fonctions principales. Il s'avère essentielle pour réussir à chercher l'expression des besoins et pour co-construire des projets et pratiques nécessaires à la transformation.

L'évolution de la capacité interne de recherche de 2013 à 2017 indique une expansion à plusieurs niveaux. À la chercheuse principale se sont ajoutées deux agentes de recherche en 2016. Centré d'abord sur la production de l'étude sur les besoins et aspirations des citoyens du nord-est de Montréal-Nord, le volet interne s'est rapidement élargi à d'autres projets et a graduellement assumé les quatre fonctions présentées ci-haut.

Plusieurs volets sont restés au stade de l'expérimentation et demandent à être développés dans les prochaines années. En ce sens, des collaborations pour élaborer une méthode adaptée d'évaluation et de transfert seront à tisser (par exemple avec le TIESS pour le transfert). Ce saut qualitatif permettrait de systématiser nos pratiques et d'avoir un impact plus large au-delà des sites d'interventions actuels.

La collaboration de l'équipe R. et D. avec des chercheurEs universitaires s'est avérée primordiale. Des chercheurEs provenant de champs disciplinaires variés (travail social, management, etc.) ont contribué aux projets du secteur R. et D. Les différents plateaux de travail et le développement de modèles innovants requièrent des expertises qui ne peuvent être couvertes par l'équipe interne. Nous comptons développer ces collaborations dans les années à venir pour tenir, au-delà des études, des ateliers et séminaires visant à nourrir le développement des projets et des pratiques.

Enfin, l'orientation pratique des travaux du volet R. et D. se doit d'être complétée par des recherches plus théoriques, que le cadre de notre travail ne nous permet pas d'effectuer. Ainsi, les travaux théoriques sont assumés par des chercheurEs universitaires de l'IUPE. Parmi ces travaux, une théorisation de la transformation sociale s'avère indispensable pour le projet.

Si l'expérience *Parole d'excluEs* vise à poursuivre son expérimentation sur le terrain tout en développant la dimension de transformation plus large, la recherche doit nécessairement suivre cet élargissement. Cela signifie consolider le double ancrage de la recherche dans le modèle de *Parole d'excluEs* avec un volet R. et D. à l'interne et un volet de recherche fondamentale/théorique à l'université. Cela demanderait aussi d'étendre les recherches, présentement fortement centrées sur l'organisation *PE*, à d'autres acteurs clés du modèle.





# 6

## RÉFÉRENCES

# RÉFÉRENCES

Note : Les entrées précédées d'un astérisque sont rédigées avec la participation de membres du volet de recherche interne à *Parole d'excluEs*

- Akartit, M. (2009). *Étude d'opportunité de mise en place d'un projet de sécurité alimentaire*. Rapport de recherche de l'Incubateur universitaire *Parole d'excluEs*. ([lien](#))
- Boisvert, F., Fontaine, C., Fontan, J.-M., Klein, J.-L., Mathieu, R. et P. Rodriguez (2009). *Portrait d'initiatives québécoises de recherche ayant utilisé une méthode dite d'enquête citoyenne*. Cahiers de l'Alliance de recherche universités-communautés en économie sociale, C-15-2009. ([lien](#))
- Boullosa, R. et M. Barreto (2010). « A Residência Social como experiência de aprendizagem situada e significativa em cursos de gestão social e gestão pública », *NAU – Revista Eletrônica da Residência Social di CIAGS/UFBA 1(1) : 181-202*.
- Dubeux, A. M. (2004). *Éducation, travail et économie solidaire : le cas des Incubateurs Technologiques de Coopératives Populaires au Brésil*. Thèse de doctorat en sociologie. Paris 1.
- Duperré, M. (2006). *Innovations sociales dans les organismes communautaires : facteurs intervenant dans le processus de transfert des connaissances*. Cahier de recherches du CRISES. ET0603.
- Fontan, J.-M., et P. Rodriguez (2009). *Étude sur les besoins et les aspirations des résidents de l'îlot Pelletier*. Cahiers de l'Alliance de recherche universités-communautés en économie sociale. C-02-2009. ([lien](#))
- Fontan, J.-M., Pigeon M.-J., Rodriguez P., Trottier S., V. van Schendel (2010). *Le modèle d'action de mobilisation contre l'exclusion sociale par le logement communautaire de Parole d'excluEs*. Cahiers de l'Alliance de recherche universités-communautés en économie sociale. RQ-04-2010. ([lien](#))
- Fontan, J.-M. (2017). *D'un système d'acteurs à un écosystème d'intervention. Systématisation des connaissances sur la démarche de l'expérience et de l'organisation Parole d'excluEs*. Montréal: *Parole d'excluEs* et Service aux collectivités UQAM.
- \*Fontan, J.-M. et I. Heck, 2017. « *Parole d'excluEs : croisement des savoirs, des pouvoirs et des pratiques au sein de l'Incubateur universitaire* », *Éducation et socialisation 45*. ([lien](#))
- Gélinas, A. et J. Pilon (1994). « Le transfert des connaissances en recherche sociale et la transformation des pratiques sociales », *Nouvelles pratiques sociales*, 7(2), 75–91.
- \*Heck, I., René J.-F. et C. Castonguay (2015). *Étude sur les besoins et aspirations des citoyens du nord-est de Montréal-Nord*. Cahier de recherches du CRISES. ES1503. ([lien](#))
- \*Heck, I. (2016). « *Parole d'excluEs : créer de l'inclusion sociale* », *Revue Relations*, no 784 (numéro thématique : *La puissance de la création*). Mai-juin 2016. ([lien](#))
- \*Heck, I. (2017). « Les citoyens comme partenaires ». *Options politiques*. Dossier : Évolution des modes de travail (mars 2017). ([lien](#))
- \*Heck, I. (2017). « L'implication citoyenne dans le système alimentaire pour tous ». Bulletin de la Table de concertation sur la faim. Montréal. Janvier 2017. ([lien](#))
- \*Heck, I. (2017). *Vers une structure partenariale du SAPT*. Document interne.
- \*Heck, I. et V. Lapalme (2017). *Étude sur les besoins en services de santé*. Document interne.
- Hellwig, B.C., I. V. L. Valentim, R. S. M. Carrion (2005). « Extensão universitária: a residência social ES/ UFRGS como ferramenta de gestão social. », in *Navegar é preciso... transformar é possível* (ed. A. I. de Sousa), p. 696-701. Brésil, Congresso Ibero-Americano de Extensão Universitária.



- Le Bossé, Y., Bourassa, B., Chamberland, C., Fournier, G. et Vallerie, B. (2017). *La contribution de l'initiative « Parole d'excluEs » au développement du pouvoir d'agir individuel et collectif des citoyens du quartier nord-est de Montréal-Nord*. Montréal : Parole d'excluEs et Service aux collectivités UQAM.
- Leclerc-André, G., Frohn, W. et R. Morin (2011). *La mixité sociale résidentielle : recension d'écrits récents*. Cahiers du CRISES, Collection Études théoriques. ET1101. ([lien](#))
- Longtin, D. (2010). Revue de la littérature : la recherche-action participative, le croisement des savoirs et des pratiques et les incubateurs technologiques de coopératives populaires, Cahiers du CRISES, Collection Études théoriques. ET1102. ([lien](#))
- Marshall, M., C. Pagel, C. French, M. Utley, D. Allwood, N. Fulop, C. Pope, V. Banks et A. Goldmann (2014). "Moving improvement research closer to practice: the Researcher-in-Residence model", *BMJ Quality & Safety*, 0:1–5.
- Marshall, M., L. Eyre, M. Lalani, S. Khan, S. Mann, D. de Silva et J. Shapiro (2016). "Increasing the impact of health services research on service improvement: the researcher-in-residence model", *Journal of the Royal Society of Medicine*, 109(6) 220–225.
- Mauduit, J. (2011). *Susciter la démocratie à partir de l'université : les projets de University Settlement à l'Université McGill, 1889-1939*. Cahiers du CRISES, Collection Études théoriques. ET1107. ([lien](#))
- \*Mussells Pires, L. et I. Heck. (2017). *Regards et perspectives sur l'intervention de Parole d'excluEs à Mercier-Hochelaga-Maisonneuve*. Document interne.
- Parole d'excluEs* (2007). *Déclaration des principes*. ([lien](#))
- Renaud, G. et D. Royer (2011). *Collection « Études de cas d'entreprises d'économie sociale » : recension des initiatives en autonomie alimentaire*. Cahiers du Centre de recherche sur les innovations sociales (CRISES). ES1204. ([lien](#))
- \*René, J.-F., I. Heck et J. Ledoux (2017). *Laboratoire de croisement des savoirs au sein de Parole d'excluEs. Rapport de recherche*. UQAM, Service aux collectivités (juin 2017)
- \*Socquet, F. *Historique du SAPT* (2017). Document interne.
- \*Socquet, F. *Document de référence, démocratie participative* (2016). Document interne.
- \*Socquet, F., Heck I., et P. Rodriguez (2016). *Guide des pratiques de mobilisation*. Document interne.





# 7

## ANNEXES

# ANNEXES

## **ANNEXE 1 :** **ACTIVITÉS DE DIFFUSION ET DE TRANSFERT DES CONNAISSANCES 2014-2017**

### Publications

Voir la section « Références ».

### Communications à des congrès savants

- 2017. I. Heck et J.-M. Fontan. « *Parole d'excluEs*, et si le changement par la marge pouvait transformer la norme... avancées et limites d'un modèle d'action novateur », Colloque du CRISES-CIRIEC-TIESS *Trajectoires des innovations sociales : entre innovation et isomorphismes*, dans le cadre du 85<sup>e</sup> colloque de l'ACFAS, du 8 au 12 mai, Université McGill.
- 2017. J.-M. Fontan et I. Heck. « Les impacts transformatifs du modèle d'action de *Parole d'excluEs* », Colloque international du CRISES, Des émergences à la reconnaissance – trajectoires d'innovation sociale. Montréal, 6 et 7 avril, UQAM.
- 2016. I. Heck et J.-F. René. « La participation citoyenne et la place du savoir expérientiel dans la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale », dans le colloque Participation citoyenne et frontières mouvantes entre les savoirs, XX<sup>e</sup> Congrès de l'Association internationale des sociologues de langue française. Montréal, du 4 au 8 juillet 2016.
- 2016. J.-F. René et I. Heck. « Croisement des savoirs et transformation territoriale : la mobilisation du savoir des jeunes » au colloque de l'Association Science et bien commun, Des sciences métissées sont-elles possibles ? Réflexions sur la pluralité des savoirs, des normes et des pratiques en science. 84<sup>e</sup> Congrès de l'ACFAS, 9 au 13 mai 2016, UQAM.
- 2014. I. Heck. « La place du communautaire dans l'incubation de l'innovation sociale : le cas de *Parole d'excluEs* » au colloque du CRISES La Politique nationale de la recherche et de l'innovation (PNRI) : vers un système québécois d'innovation sociale ?, 82<sup>e</sup> Congrès de l'ACFAS, Université Concordia, Montréal, du 12 au 16 mai 2014.

### Présentations comme conférencière invitée

- 2017. « Co-construire des projets transformateurs pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale ». Semaine « Perspectives sur la ville ». 24 mars 2017. Collège Rosemont.
- 2017. « L'internalisation de la recherche dans une approche de mobilisation territoriale : le cas de *Parole d'excluEs* ». Séminaire de l'Axe territoire et collectivités locales. 10 février, Centre de recherches sur les innovations sociales.
- 2016. « Le citoyen au cœur des projets transformateurs : l'action de *Parole d'excluEs* dans le nord-est de Montréal-Nord ». Les midis du CREMIS (Centre de recherches sur les inégalités sociales). 7 avril 2016. Avec J.-F. René.
- 2015. « L'approche ethnographique et sa pertinence en travail social ». Journées de recherches et de réflexion en travail social. 16 mars 2015. Université du Québec à Montréal, École de travail social.

- 2014. « Une recherche-action participative à Montréal-Nord – élément d’une démarche de participation citoyenne ». Conférence invitée dans le cadre du séminaire Organisation communautaire et action citoyenne, 16 novembre 2014. Université du Québec à Montréal, École de travail social.
- Présentation de l'*Étude des besoins et aspirations des citoyens du nord-est de Montréal-Nord* dans le cadre du cours Géomatique et urbanisme en 2015, 2016 et 2017, Université de Montréal, École d’urbanisme.

## Transfert des connaissances : sélection de conférences et présentations en dehors de milieux académiques

- 2017. « Dialogues sur l’inclusion ». Atelier interactif à la conférence de l’Observatoire international pour la démocratie participative. Du 16 au 20 juin 2017. Montréal. Avec Jonathan Larivière (Hazebrouck, France), Amélie Daigle (PE) et Noria Belamri (RCIP).
  - 2016. « Le développement du Système alimentaire pour tous – une démarche de co-construction avec des citoyens en situation de pauvreté et d’exclusion sociale » - Forum : Montréal – Métropole active et nourricière. 3 au 5 octobre. Montréal.
  - 2016. « Qu’est-ce que la démocratie participative ? » – Assemblée citoyenne organisée par le regroupement pour la démocratie participative à Montréal-Nord. Maison culturelle et communautaire de Montréal-Nord. 18 avril 2016.
  - 2015. « La mobilisation citoyenne dans la lutte contre l’exclusion sociale et la pauvreté : le modèle de *Parole d’excluEs*. » 7<sup>e</sup> Forum International des Dirigeants de l’Économie Sociale et Solidaire. Les rencontres du Mont-Blanc. Chamonix-Mont-Blanc, France, du 26 au 28 novembre 2015. Avec Patrice Rodriguez.
  - 2015. « Rejoindre les personnes à risque d’exclusion sociale ». Journée de réflexion : Consultation, concertation et co-design. Office de consultation publique de Montréal. Maison culturelle et communautaire de Montréal-Nord. 28 avril 2015. Avec Patrice Rodriguez.
  - 2015, 2014. « L’étude sur les besoins et aspirations des citoyens du nord-est de Montréal-Nord ». Présentations aux citoyens (8 novembre 2014) et aux acteurs communautaires et institutionnels de Montréal-Nord (25 février 2015). Maison culturelle et communautaire de Montréal-Nord.
- + de nombreuses activités informelles de transfert des connaissances (ateliers et échanges avec des citoyenNEs, rencontres avec des chercheurEs et praticienNEs).

## Entrevues, média (Journaux, radio et télévision)

- 2017. « Présent sur le terrain avec les communautés », *Le Devoir*. Cahier spécial sur l’innovation sociale. (25 mars).
- 2016. « In Montreal, Putting the ‘Community’ Back in ‘Community Planning’ », *The Tyee* (Colombie-Britannique). (11 mai).
- 2015. « Comment changer l’image de Montréal-Nord ? », *Mise à jour*, MaTV. (28 octobre)
- 2015. « La circonscription désillusionnée. Situation de Montréal-Nord », *La Presse +*. (30 septembre).
- 2015. Revitalisation urbaine du nord-est de Montréal-Nord., *CIBL reçoit...*, Radio CIBL. (7 juillet).

## **ANNEXE 2 :** **INTÉGRATION DE STAGIAIRES ET D'ÉTUDIANTES À PAROLE D'EXCLUES** **2014-2017**

Encadrement de 14 étudiantEs et stagiaires provenant d'universités québécoises (UQAM, Université de Montréal, HEC Montréal, Université Laval, Université Concordia) ainsi que de la France et de la Suisse.

### **2016-2017**

- Ken de Chadirac. Maîtrise en gestion des innovations sociales, HEC Montréal (projet supervisé, été 2016 à hiver 2017 sur les typologies de l'exclusion sociale et leur pertinence pour l'approche de *PE*).
- Julie Ledoux. Maîtrise en travail social. UQAM (assistante de recherche, été 2015 à été 2016 ; stagiaire, automne 2016 à printemps 2017 ; Laboratoire sur le croisement des savoirs et accompagnement de Staff Lapierre).
- 2016. Benoit Delhorme. Master 2 Ingénierie du Développement Territorial. Université Grenoble Alpes, France (stage, printemps à automne 2016 ; Projet Apiculture et *Cultivons des espaces pour mieux vivre ensemble*).

### **2015**

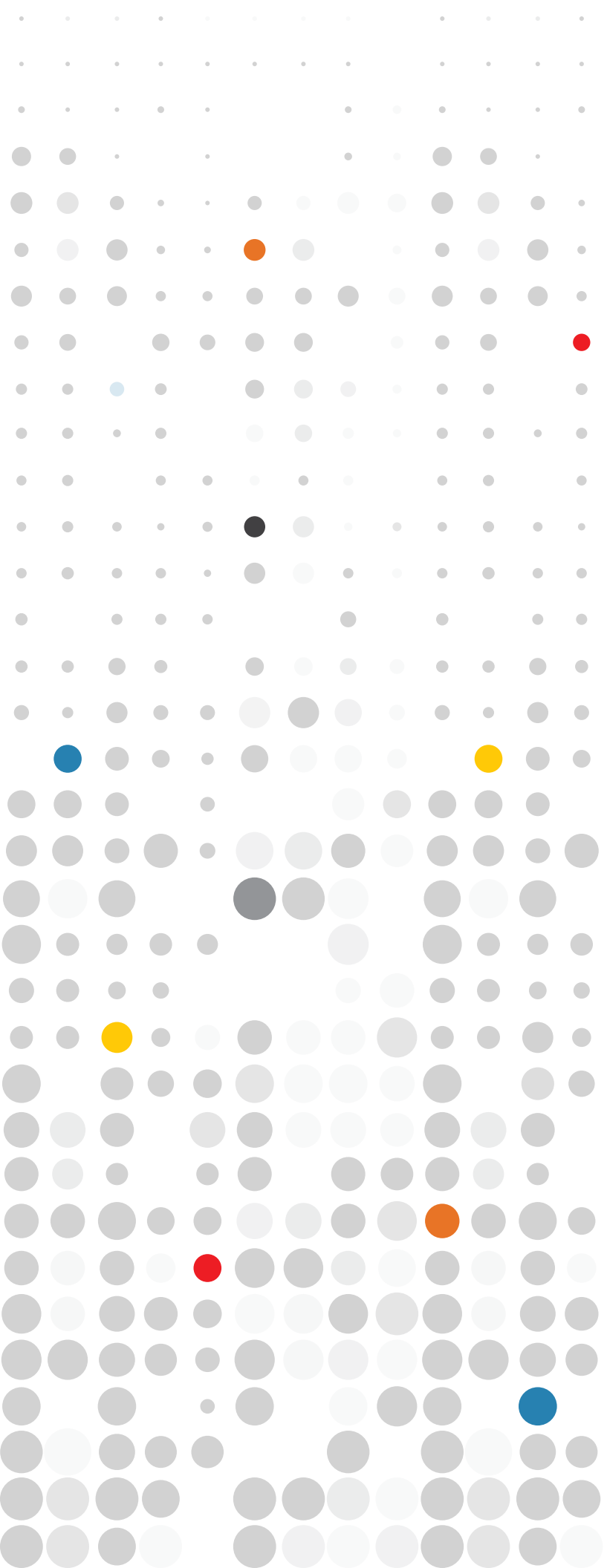
- Florianne Socquet-Juglard. Diplômée de 2<sup>e</sup> cycle en sciences politiques, Institut d'études politiques Aix-en-Provence, France (stage, printemps 2015 – printemps 2016 ; Guide sur les pratiques de mobilisation, Démocratie participative).
- Noémie Zürcher. Étudiante du Master spécialisé Éthique, responsabilité et développement, Université de Fribourg, Suisse (séjour de recherche, été-hiver 2015 ; Système alimentaire pour tous).
- Mounia Chadi. Étudiante de 3<sup>e</sup> cycle en sociologie, UQAM (assistante de recherche, printemps 2015 ; Étude sur les besoins et aspirations des citoyens du nord-est de Montréal-Nord).

### **2014**

- Véronic Lapalme. Étudiante de 2<sup>e</sup> cycle en travail social, UQAM (assistante de recherche, été 2014 à printemps 2015 ; Étude sur les besoins et aspirations des citoyens du nord-est de Montréal-Nord, Clinique de proximité).
- Nomez Najac. Étudiant MBA, Université Laval (assistant de recherche, printemps-automne 2014, Étude sur les besoins et aspirations des citoyens du nord-est de Montréal-Nord).
- Elsa Lavigne. Diplômée de 2<sup>e</sup> cycle en géographie, UQAM (stage, printemps-été 2014, Étude sur les besoins et aspirations des citoyens du nord-est de Montréal-Nord)
- Joseph Westres. Étudiant de 1<sup>er</sup> cycle en urbanisme, Université de Montréal (stagiaire, été-automne 2014, Étude sur les besoins et aspirations des citoyens du nord-est de Montréal-Nord).
- Alexandre Claude. Étudiant de 2<sup>e</sup> cycle en travail social, UQAM (assistant de recherche, printemps-été 2014, Étude sur les besoins et aspirations des citoyens du nord-est de Montréal-Nord).
- Idir Guermah. Étudiant de 3<sup>e</sup> cycles en sciences humaines, Université Concordia (assistant de recherche, printemps 2014, Étude sur les besoins et aspirations des citoyens du nord-est de Montréal-Nord).
- Sandra Najac. Étudiante de 3<sup>e</sup> cycle en anthropologie, Université de Montréal (assistante de recherche, printemps 2014, Étude sur les besoins et aspirations des citoyens du nord-est de Montréal-Nord).
- Claude Castonguay. Étudiante de 2<sup>e</sup> cycle en travail social, UQAM (assistante de recherche, hiver 2014 à printemps 2015, Étude sur les besoins et aspirations des citoyens du nord-est de Montréal-Nord).

## **ANNEXE 3 :** **COLLABORATIONS AVEC DES CHERCHEURS UNIVERSITAIRES 2013-2017**

- Jean-Marc Fontan – Sociologie, UQAM, CRISES (codirection de l'IUPE, étude sur la systématisation du modèle d'action, comité d'encadrement de la recherche).
- Michel Guenet, École d'urbanisme, UdeM, CRISES (IUPE, aménagement du quartier Nord-Est).
- Sacha Ghadiri, Management, HEC Montréal, CRISES (IUPE, clinique de proximité)
- Juan Luis Klein, Géographie, UQAM, CRISES (IUPE).
- Yann Le Bossé, Département des fondements et pratiques en éducation, U. Laval (Étude sur le développement du pouvoir d'agir, comité d'encadrement de la recherche)
- Carole Marceau, École supérieure de théâtre, UQAM (projet théâtre « On avait le goût de vous dire »).
- Réjean Mathieu, Travail social, UQAM (IUPE, pratiques de mobilisation, site Mercier-Hochelaga-Maisonneuve).
- Marlei Pozzebon, Affaires internationales, HEC Montréal, CRISES (IUPE, partage d'expériences du Brésil, mécanismes d'innovations sociales, réapplication d'innovations, gouvernance du Système alimentaire pour tous).
- Jean-François René – Travail social, UQAM (IUPE, étude sur les besoins et aspirations des citoyens du nord-est de Montréal-Nord, Laboratoire sur le croisement des savoirs).
- Sonia Tellos Rosas, ESG, UQAM, CRISES (IUPE, partage d'expériences d'Amérique latine, mécanismes d'innovations sociales, réapplication d'innovations).
- Martine Vézina, Management, HEC Montréal, CRISES (gouvernance du Système alimentaire pour tous).



Pour citer ce rapport: Heck, I. (2017).  
*Du soutien à l'action à la recherche  
et développement. Bilan des activités  
du volet de recherche interne à Parole  
d'excluEs 2013 à 2017.* Montréal: Parole  
d'excluEs et Service aux collectivités  
UQAM.



## DOCUMENTS COMPLÉMENTAIRES

- La contribution de l'initiative *Parole d'excluEs* au développement du pouvoir d'agir individuel et collectif des citoyens du quartier nord-est de Montréal-Nord.
- D'un système d'acteurs à un écosystème d'intervention. Systématisation des connaissances sur la démarche de l'expérience et de l'organisation *Parole d'excluEs*.
- Consolidation et développement du modèle d'action de *Parole d'excluEs*. Document synthèse des rapports de recherche de I.Heck, Y. Le Bossé et J.-M. Fontan.



# DU SOUTIEN À L'ACTION À LA RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

BILAN DES ACTIVITÉS DU VOLET DE  
RECHERCHE INTERNE À *PAROLE D'EXCLUES*  
2013 À 2017.

PAR ISABEL HECK  
CHERCHEURE, PAROLE D'EXCLUES

NOVEMBRE 2017

